

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE  
• UFR HUMANITÉS –  
• DÉPARTEMENT DES LETTRES –  
  
**ANNÉE UNIVERSITAIRE 2022-2023**

**MASTER**  
**Arts, Lettres et Civilisations (Mention)**

**Parcours Recherches en Études Littéraires (REÉL)**

– Guide de l'étudiant –

**Responsable du Master**  
**Mounira CHATTI**  
[mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr)

**Contact administratif**  
**Stéphanie DE SEQUEIRA**  
[stephanie.de-sequeira@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:stephanie.de-sequeira@u-bordeaux-montaigne.fr)

<b>SOMMAIRE</b>
-----------------

<b>Présentation du Parcours Recherche en Études littéraires et descriptifs des UE du Master Recherche</b>	<b>3</b>
<b><u>Première année (M1)</u></b>	
<b>Semestre 1 (S1)</b>	
UE — <i>Mémoire 1</i>	8
UE — <i>Histoire des mouvements littéraires européens</i>	9
UE — <i>Ouverture et Stage 1 (Séminaire d'ouverture ED + Stage)</i>	10
UE — <i>Littérature 1 (séminaires individuels)</i>	11
UE — <i>Spécialisation (Lettres appliquées)</i>	25
UE — <i>Langue vivante 1</i>	26
<b>Semestre 2 (S2)</b>	
UE — <i>Mémoire 2</i>	29
UE — <i>Théorie littéraire</i>	30
UE — <i>Ouverture et Stage 1 (Séminaire d'ouverture ED + Stage)</i>	31
UE — <i>Formation à la recherche (séminaires d'équipe)</i>	32
UE MDR2X4 — <i>Littérature 2 (séminaires individuels)</i>	42
UE MDR2X52 — <i>Spécialisation (Lettres appliquées)</i>	53
UE MDR2X6 — <i>Langue vivante 2</i>	54
<b><u>Deuxième année (M2)</u></b>	
<b>Semestre 3 (S3)</b>	
UE — <i>Mémoire 3</i>	56
UE — <i>Littérature 3 (séminaires individuels)</i>	57
UE — <i>Spécialisation (Lettres appliquées)</i>	69
UE MDR3X4 — <i>Langue vivante 3</i>	70
<b>Semestre 4 (S4)</b>	
UE — <i>Mémoire 4</i>	72
<b>Annexes</b>	
Annexe 1 — L'unité de recherche : PLURIELLES	73
Annexe 2 — Directions de recherches	76
Annexe 3 — Contacts avec les enseignants-chercheurs	79
Annexe 4 — Conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire	81
Annexe 5 — Contact avec les responsables de la formation	84

**MASTER**  
**Arts, Lettres et Civilisations (Mention)**  
**Le Parcours RECHERCHE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES**

Le master **Recherche en Études Littéraires** (REÉL) comprend des enseignements théoriques, méthodologiques et appliqués. Il est orienté vers les métiers de la recherche et s'appuie en priorité sur les activités scientifiques des enseignants-chercheurs participant à la formation. Le master REEL se décline en **deux options** offertes aux étudiants. Option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) est exclusivement consacrée à la recherche. Option 2 : « Lettres appliquées » (LA), propose une voie mixte entre initiation à la recherche et préparation active aux concours du CAPES et de l'agrégation.

***Objectifs de la formation***

Le Master **Recherche en Études littéraires** s'adresse à tous les étudiants de Lettres modernes ou de Lettres classiques désireux de s'initier à la recherche dans les domaines de la littérature française (du Moyen Âge à la littérature contemporaine) et de l'approche linguistique des textes, de la littérature antique, de la littérature comparée, des littératures francophones et de l'Occitan, en lien avec les sciences humaines et les arts (musique, arts visuels...).

Le Master **Recherche en Études littéraires** propose une formation solide et cohérente dans les champs de la littérature, des humanités et des arts en vue d'une poursuite d'études en doctorat et/ou dans la préparation aux concours (CAPES et agrégation). Soucieux de dispenser une culture littéraire et artistique pluridisciplinaire de haut niveau, il entend surtout former à la recherche : construction d'un projet de recherche, élaboration d'une bibliographie et exploitation des ressources documentaires en français et dans les principales langues d'étude, initiation aux problématiques de recherche, sensibilisation aux enjeux épistémologiques, exploration de questions de théorie et de méthode, rédaction d'un mémoire, organisation de projets collectifs (journées d'étude, colloques, numéros de revue, etc.).

***Adossement à la recherche***

- **ED et équipe de recherche associée : « Plurielles » (UR 24142)**

Le master REEL développe une véritable dynamique de recherche en lien avec l'équipe « Plurielles » (UR 24142) et avec l'Ecole doctorale Montaigne-Humanités. L'équipe « Plurielles. Langues Littératures Civilisations », née de la fusion de TELEM et de CLARE, a été mise en place en janvier 2022.

Les étudiants seront impliqués dans la vie universitaire de la recherche à l'occasion de rencontres scientifiques unissant le niveau D, le niveau M et « Plurielles ».

Les séminaires d'équipe leur proposeront une expérience active de la recherche : organisation de journées d'étude, présentation des travaux en cours, participation aux colloques, à des tables rondes, à des débats, etc.

- **Axes de recherche concernés**

Rassemblant des chercheurs d'origines disciplinaires diverses (lettres françaises et latines, arts plastiques, langues et cultures anglaises, italiennes, russes, germaniques, francophones), l'équipe « **Plurielles. Langues Littératures Civilisations** » propose plusieurs axes thématiques transversaux (voir annexes).

### **Compétences visées**

**En matière de recherche**, les compétences visées sont celles qui sont requises dans le champ des études littéraires, classiques et modernes : élaboration d'un projet scientifique, exploitation des ressources documentaires, rédaction d'un mémoire, organisation de manifestations collectives. **Sur le plan disciplinaire**, la formation propose de consolider la culture linguistique, littéraire et artistique internationale de l'étudiant ainsi que sa maîtrise des exercices de concours, et donc des compétences demandées à tout enseignant de lettres, pour ceux qui choisiraient l'option « Lettres appliquées ».

- **Débouchés professionnels**

La formation délivrée par le Master REEL peut être valorisée dans le cadre d'un projet professionnel orienté soit vers l'enseignement secondaire public ou privé, soit vers d'autres métiers faisant appel à des compétences littéraires solides (journalisme, édition, métiers du livre et de la culture, communication), soit vers la recherche doctorale. Sa vocation est donc double : généraliste et spécialisée.

- **Poursuite d'études possibles : 3 possibilités sont envisageables :**

- Une préparation à l'agrégation de Lettres modernes ou à l'agrégation de Lettres classiques (assurées à l'université Bordeaux Montaigne pour les titulaires d'un master).
- Une inscription au CAPES de Lettres.
- Une inscription en doctorat si les résultats obtenus sont satisfaisants.

### **Conditions d'accès**

#### **En Master 1**

##### **Licences conseillées :**

- Licence lettres, lettres modernes ou lettres classiques.
- Diplôme français ou étranger (*bac+3*) admis en dispense.

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : <https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription.html>

#### **En Master 2**

Modalités de recrutement : consulter le site de l'Université Bordeaux Montaigne : <https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/admission-inscription.html>

### **Étudiants non assidus**

***Il n'existe pas de formation à distance (FàD) pour le Master.*** Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA), en particulier les étudiants résidant à l'étranger, dès lors qu'ils sont régulièrement inscrits (inscription administrative, bien sûr, mais aussi inscription pédagogique), doivent impérativement ***prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.***

**Il est à noter que l'option Lettres appliquées n'est pas ouverte aux étudiants non assidus.**

### **Organisation d'ensemble du cursus**

La formation, en deux ans, propose une initiation à la recherche et une préparation aux concours. Elle est constituée de trois blocs : un bloc commun, un bloc transversal et un bloc optionnel.

Le **socle commun** propose des cours de théorie littéraire, d'histoire littéraire et d'analyse de textes (M1) ainsi qu'une formation à la recherche collective et individuelle avec des séminaires individuels, des séminaires d'équipe (M1) et un mémoire (M1 et M2)

Le **socle transversal** porte sur la formation numérique et les ressources documentaires (M1) ainsi que sur les langues vivantes (M1 et M2). Il est complété par un séminaire d'ouverture à la recherche en lien avec l'offre de formation de l'École doctorale (M1).

**À chaque semestre (S1 + S2 + S3), et quelle que soit l'option, l'équipe pédagogique recommande vivement aux étudiants de choisir au moins 1 séminaire du latin jusqu'à fin de la période classique (XVIIIe) !**

Le **bloc optionnel** propose deux options correspondant au choix des séminaires offerts par la formation (M1 et M2) :

- L'option 1 « **Lettres, Arts et +Sciences humaines** » (LA&SH) propose des séminaires de littérature en lien avec l'histoire, la philosophie ou la sociologie, ou avec la musique, les arts plastiques, le cinéma dans une perspective internationale.
- L'option 2 « **Lettres appliquées** » (LA) offre la possibilité aux étudiants désireux de se perfectionner dans les matières des concours, de suivre des cours mutualisés (ou non) avec le master MEEF en **M1** et avec l'agrégation en **M2**. Au **M1 S1**, au lieu de suivre **trois séminaires**, comme les étudiants inscrits dans l'option 1 : « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA&SH), les étudiants inscrits en « Lettres appliquées » (LA) ne prendront que **deux séminaires** : ils pourront choisir, à la place du troisième séminaire, un cours d'« **Histoire de la langue 1** » (groupe dédié REEL) ou un cours de **langue ancienne (Latin 1 ou Grec 1)**. Même chose pour le **M1 S2** : ils ne prendront qu'un séminaire au lieu de deux, et pourront choisir un cours d'« **Histoire de la langue 2** » (groupe dédié REEL) ou de **langue ancienne (Latin 2 ou Grec 2)** à la place du deuxième séminaire. Au **M2 S1**, ils ne suivront que deux séminaires au lieu de trois, et pourront choisir un cours de « **Langue française et stylistique** » (cours dédié REEL) ou un cours de **langue ancienne (Latin ou Grec)**. Un troisième choix leur sera offert, spécialement conçu pour les étudiants du Master Recherche : un cours de **littérature française et comparée** dédié à l'entraînement à la dissertation et au commentaire composé.

**Le choix de l'option doit être maintenu pendant les deux ans du Master (du S1 au S3).**

### **PREMIÈRE ANNÉE (M1) :**

La première année offre à la fois un enseignement généraliste, destiné à situer les enjeux épistémologiques, méthodologiques et pratiques de la discipline, et un enseignement spécialisé à travers les options.

Au **M1 S1**, outre le cours commun d'**Histoire des mouvements littéraires** (mutualisé avec le MEEF), tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires** parmi la liste proposée.

Dans l'**UE spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : un séminaire de Littérature 1** (même offre) parmi la liste proposée, **et un cours :**
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) qui propose deux cours au choix : un cours d'« Histoire de la langue 1 » (groupe dédié REEL) ou un cours de « Langues anciennes » (Latin 1 ou Grec 1).

Au **M1 S2**, outre le cours commun de **Théorie littéraire** et le séminaire d'équipe (**Formation à la recherche**), tous les étudiants devront choisir obligatoirement **un séminaire de Littérature** parmi la liste proposée.

Dans l'**UE spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : un séminaire de Littérature 2** (même offre) correspondant à un **deuxième séminaire individuel** **et un cours :**
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) : qui propose deux cours au choix : un cours d'« Histoire de la langue 2 » (groupe dédié REÉL), ou un cours de « Langues anciennes » (Latin 2 ou Grec 2).

## **DEUXIÈME ANNÉE (M2) :**

Au **M2 S1** (premier semestre), la formation se resserre sur les **séminaires individuels** et le **mémoire** pour l'option « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA&SH) ainsi que sur le cours de préparation au concours pour l'option « Lettres appliquées ».

Tous les étudiants devront choisir obligatoirement **deux séminaires de Littérature** parmi la liste proposée.

Dans l'**UE Spécialisation**, les étudiants auront le choix entre :

- **Option « Lettres, Arts et Sciences humaines » (LA & SH) : Littérature 3** (même offre de 6 séminaires) correspondant à un **troisième séminaire individuel ;** **et un cours :**
- **Option « Lettres appliquées »** (préparation aux concours) qui propose trois cours au choix :
  - un cours de Littérature française et comparée (entraînement à la dissertation et au commentaire composé) ;
  - un cours de Langues anciennes : version latine pour Lettres modernes, versions latine ou grecque, thèmes latin ou grec. Un cours de « Langue française et stylistique » (groupe dédié REÉL).

Le **M2 S2** (second semestre) est entièrement voué à la **rédaction du mémoire**.

Le diplôme du master n'est décerné qu'**après la soutenance d'un travail personnel de recherche devant un jury** (composé de deux enseignants).

### **Un mémoire pour initier à la recherche**

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre : **sujet, corpus et bibliographie (S1), plan et problématique (S2), fragments rédigés (S3), rédaction finale et soutenance (S4)**. Le mémoire consacre l'initiation des étudiants à la recherche, que les meilleurs d'entre eux pourront poursuivre au niveau doctoral.

## Les séminaires

Le choix des séminaires se fait en fonction des intérêts de l'étudiant **et** de la **capacité d'accueil de chaque séminaire**.

**En M1, les étudiants ne pourront pas suivre des séminaires extérieurs.**

En **M2**, les étudiants pourront suivre **UN** séminaire extérieur (au semestre 3).

**Un certain nombre de séminaires de M1 et de M2 sont mutualisés avec les masters MEEF, IPCI, Philosophie, Études culturelles, Études slaves, Genre, Études sur la guerre.**

**M2 : Séminaires extérieurs : le choix d'un (1) séminaire extérieur est FACULTATIF !**

Sont dits « **extérieurs** » les séminaires qui sont domiciliés en dehors du Département des Lettres. Parmi ces séminaires extérieurs, doivent être distingués les **séminaires conventionnés** (ils ont fait l'objet d'une convention entre les deux formations concernées et sont ouverts d'office aux étudiants du parcours **Recherche en Études littéraires**) et les **séminaires libres** : l'étudiant qui désire suivre l'un de ces **séminaires libres** doit impérativement se procurer une fiche navette auprès du secrétariat et obtenir à la fois l'avis du responsable de la spécialité du Master de l'inscription principale et celui du responsable de la spécialité du Master de l'inscription secondaire, ou à défaut, celui de l'enseignant du séminaire extérieur concerné.

**M2 : Un cours/séminaire extérieur conventionné :**

- « **Livre et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne** », dispensé par Violaine Giacomotto-Charra dans le cadre du Master EHST (*voir descriptif*).

Les informations sur les autres séminaires hors du département Lettres sont accessibles sur les sites des formations qui les hébergent.

***Il est impératif de lire le règlement des études !***

<https://etu.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/etudes-et-scolarite/examens/reglement-des-etudes.html>

**PREMIÈRE ANNÉE**  
**SEMESTRE 1**  
**UE 1MDR1U1**

**MÉMOIRE 1**

**RESPONSABLE de l'UE**

Mounira CHATTI

**Nombre d'heures :** *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

**Assidus :** Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

**Dispensés d'assiduité :** Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, à construire, et développer, une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : **Sujet, corpus et bibliographie**
- S2 : Problématique et plan
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

**Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.**

Ils sont invités à prendre contact **dès la rentrée** avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

**Cette UE n'est pas compensable !**

Pour valider le diplôme du master REÉL, il est impératif de réaliser son mémoire sous **la direction ou la codirection d'un enseignant-chercheur membre de l'équipe pédagogique de ce Master !**

L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut.

L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques.

Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

**SEMESTRE 1  
UE 1MDRU2**

**HISTOIRE DES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES EUROPÉENS**

**RESPONSABLES DE L'UE**

Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

**Nombre d'heures** : 24h – coef. 3 – crédits : 3

**MODALITÉS D'ÉVALUATION** : Session unique pour les REÉL !

Assidus : CC

Dispensés d'assiduité : Examen oral

**PROGRAMME**

L'étude des mouvements littéraires européens constitue l'objet de cet enseignement.

Un tel choix présente plusieurs intérêts :

- S'agissant d'un cours qui fait intervenir plusieurs enseignants et qui aborde à chaque fois un sujet différent, la notion de mouvement littéraire joue comme un principe unificateur.

- Elle constitue une structure souple qui permet de déployer la réflexion dans le temps (la succession des « mouvements ») et dans l'espace des cultures européennes. Il s'agira, par exemple, de relever les affinités qui s'établissent entre la lyrique provençale et la littérature courtoise européenne, entre la Renaissance italienne et le XVI<sup>e</sup> siècle français, entre le Siècle d'Or espagnol et la littérature du XVII<sup>e</sup> siècle, entre l'Angleterre et les textes des Lumières, entre le Romantisme et l'Allemagne. Une telle approche invite également à être attentif au dialogue qui se développe entre les arts et au développement de l'histoire des idées.

- L'observation des mouvements littéraires conduit à poser la question des bornes chronologiques (quand commence un mouvement ? quand prend-il fin ?). Elle exige de les situer précisément dans l'Histoire et de marquer des repères.

- La notion de mouvement littéraire constitue aussi un objet épistémologique. Comment repère-t-on un mouvement ? Comment le nomme-t-on (cf. le terme *baroque*) ? A quoi le reconnaît-t-on ? À la présence d'un chef de file ? À un événement décisif (la bataille d'*Hernani*) ? À l'existence d'un texte fondateur (le *Manifeste du surréalisme*) ? La notion de mouvement littéraire est-elle pertinente pour la période contemporaine ? Quels sont les présupposés méthodologiques sur lesquels repose la construction d'une histoire des mouvements littéraires ?

Cet enseignement se distingue à la fois des cours d'Histoire littéraire dispensés en Licence ainsi que du cours d'Histoire des idées et des formes (L1 et L3). Son ouverture sur les littératures étrangères, sur les arts et sur l'histoire des idées le destine particulièrement aux étudiants de master (parcours MEEF et parcours Recherche). Le caractère réflexif de la démarche confirme cette double visée.

**CM : Histoire des mouvements littéraires européens**

**Jeudi 13h30-15h30 (en mode présentiel)**

**SEMESTRE 1  
UE 1MDRU5****OUVERTURE ET STAGE 1****RESPONSABLES UE****Mounira CHATTI, Alexandre PÉEAUD et Isabelle POULIN**

Coef. 2 – crédits : 2

**ECUE 1MCTM3 : Ouverture (ED)****RESPONSABLE : Isabelle POULIN****Nombre d'heures : 6 heures*****Séminaire d'ouverture : voir l'offre de l'école doctorale : ENT « JAZZ »*****Le séminaire d'ouverture (6h) est OBLIGATOIRE**

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture.** Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail de l'offre **2022-2023** – qui existera aussi sous forme de livret à retirer directement à l'**Ecole doctorale** (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration d'un parcours de recherche à partir de l'offre de formation de l'Ecole doctorale « Montaigne-Humanités ». **Un « livret de présence » accompagnera son parcours de recherche et permettra de valider son séminaire.**

**ECUE 1MDRE51 : Stage 1****RESPONSABLES : Mounira CHATTI et Alexandre PÉRAUD**

Aux semestres 1 et 2, l'UE « stage » recouvre de nombreuses possibilités :

- Au sein de l'équipe « Plurielles », les étudiants pourront être initiés à la recherche, monter des projets et/ou co-organiser des manifestations scientifiques (conférences, séminaires, journées d'études, colloques) ; découvrir le fonctionnement d'une unité de recherche ; assister aux colloques, etc.
- Une expérience professionnelle peut permettre de valider l'ECUE « Stage » (des justificatifs seront exigés) : établissements scolaires, librairies, éditeurs, organismes de presse, entreprises, etc. ; cela qui implique de mieux connaître l'environnement culturel et socioéconomique.
- La participation aux ateliers Littérature.net (des informations seront transmises à la rentrée).

**SEMESTRE 1  
UE 1MDRC31  
+ UE MDRC321**

**Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)  
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)**

**LITTÉRATURE 1 (séminaires individuels)**

**RESPONSABLES UE**

Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

**LISTE DES INTERVENANTS**

Violaine GIACOMOTTO, Jean-Michel GOUVARD, Nelly LABÈRE, Jean-Paul ENGÉLIBERT, Marie DE GANDT, Valéry HUGOTTE, Philippe ORTEL, Renaud ROBERT, Myriam TSIMBIDY

**Trois ou deux séminaires à choisir parmi une offre de 9, selon l'option :**

**Option 1 :** « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 3 séminaires (une offre de 9)  
**Nombre d'heures :** 72 heures – coef. (18) – crédits : 18

**Option 2 :** « Lettres appliquées » (LA) : 2 séminaires (une offre de 9)  
**Nombre d'heures :** 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

**CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du numerus clausus, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.*

*Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.*

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*

*Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

**UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)**

Choisir 3 séminaires parmi une offre de 9 séminaires

ECTS : 18 (3 séminaires x 6 ECTS)

**UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)**

Choisir 2 séminaires parmi une offre de 9 séminaires

ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)

**SÉMINAIRE de Renaud ROBERT**

Code : 1MDRM311

Littérature et cultures latines

*Mercredi 15h30-17h30***Les Romains de la Décadence : déclin, ruines et décadence, généalogie et représentation d'une idée fausse.**

Sous le titre « Les Romains de la décadence », le peintre académique, Thomas Couture, présenta au salon de 1847 une immense toile qui fit immédiatement sensation. Très vite la critique y décela une allusion à l'état moral de la France dans les dernières années du règne de Louis-Philippe. Le tableau représente une fin de banquet dans le cadre luxueux d'un palais. Sur les visages des convives la lassitude semble le disputer au désespoir. L'œuvre de Th. Couture suggérait une corrélation entre recherche du plaisir, corruption des mœurs et effondrement de l'ordre politique.

La supposée « décadence » de l'empire romain a maintes fois été étudiée. On s'est interrogé sur ses causes (« invasions » barbares, christianisme, crise économique), sur la date du commencement du déclin, sur sa fin : ces différentes questions ont suscité et suscitent encore de multiples controverses, comme le prouve la multiplication des publications récentes sur le sujet. Il a toujours été tentant de chercher dans la fin de l'Empire romain un modèle historiographique susceptible d'être appliqué aux crises contemporaines. Le terme de « bas-empire » autrefois utilisé pour désigner la période allant de la fin du règne des Sévères (235 ap. J.-C.) jusqu'à la déposition de Romulus Augustule (476 ap. J.-C.) a progressivement été remplacé par celui d'« Antiquité tardive » aux implications moins négatives. La fin de l'empire romain elle-même fait également débat : pour les historiens des XVIIe et XVIIIe siècles, l'Empire se prolonge en Orient jusqu'en 1453, date de la prise de Constantinople par les Turcs, et englobe par conséquent ce que nous appelons aujourd'hui la période byzantine. Plusieurs historiens français du XIXe siècle se détournent de l'histoire classique au profit de la fin de l'Antiquité. Augustin Thierry (1795-1856) s'intéresse au temps des Mérovingiens, décrit comme une période troublée mais épique, dans laquelle il pense trouver les origines de la Nation française.

L'objet du séminaire ne sera pas de s'interroger sur la réalité historique du déclin de l'Empire, mais plutôt de comprendre comment s'est construit dans le temps le mythe de la décadence, quels usages littéraires et artistiques en ont été faits et pourquoi la topique décliniste continue à exercer son influence sur nos modes de pensée. Quatre thématiques seront abordées.

1-Dès l'Antiquité romaine, un lien de cause à effet a été postulé entre pacification de l'empire, progression de la prospérité et corruption des mœurs, laquelle ne peut aboutir

qu'au déclin et à l'effondrement de l'État. Les historiens romains ont cherché à comprendre les origines de ce processus, les diverses écoles philosophiques l'ont théorisé et les poètes satiriques l'ont dépeint.

2-À partir de l'Antiquité tardive jusqu'à l'époque moderne, le motif des ruines, notamment celui des ruines de Rome, donne lieu à une réflexion, souvent d'inspiration chrétienne, sur la mortalité des empires. La poétique nostalgique des ruines, telle qu'elle apparaît, par exemple, chez François-René de Chateaubriand (auteur, par ailleurs, d'un roman chrétien à sujet antique, *Les Martyrs*), est l'occasion d'une méditation sur la fragilité de la condition humaine.

3-Au XVIIIe siècle, la question de la fin de l'Empire romain est au cœur de la réflexion philosophique et historique avec deux œuvres majeures ; *Les considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* (1734) de Montesquieu et *The History of the Decline and Fall of the Roman Empire* (1776-1788) d'Edward Gibbon, œuvre qui eut un énorme retentissement et qui exerça une influence durable sur la pensée politique européenne.

4-Au XIXe siècle, le roman d'inspiration chrétienne (notamment l'un des derniers du genre *Quo vadis* d'Henryk Sienkiewicz, 1896) mettait volontiers en parallèle l'épuisement de la religion païenne, le désenchantement moral des Romains avec la vigueur rédemptrice du christianisme naissant. Dans la continuité des historiens romains, certains idéologues opposent Barbares et Romains. Si la majorité des historiens rendent les Barbares responsables de l'effondrement de l'Empire, d'autres opposent ces peuples frustes mais énergiques aux Romains amollis par une trop longue période de civilisation : Rome, dès lors, aurait vocation à être régénérée par la force primitive des peuples barbares : on sait quel usage les régimes fascistes de la première moitié du XXe siècle feront de cette idée. Une large place sera accordée dans le séminaire au mouvement de la fin du XIXe siècle, appelé « Décadentisme » et au rôle majeur qu'a joué, dans ce mouvement artistique, la référence à la décadence romaine. Dans le monde romain, les artistes « décadents » recherchent le modèle d'une esthétique de la singularité, du pourrissement et de la névrose. Contre la tradition scolaire du latin classique, les adeptes du décadentisme en viennent à célébrer le « mauvais » latin, la langue métissée de l'Antiquité tardive, où se mélangent tournures « barbares » et remplois érudits.

### Quelques lectures possibles...

#### Textes

Salluste, *La conjuration de Catilina et La guerre de Jugurtha*, Paris, GF, 1996.

Juvénal, *Satires*, Paris, Poésie Gallimard, 1996.

Suétone, *Vies : Des douze César*, Paris, Les Belles lettres – Editio minor, 3, 2016.

*Histoire auguste*, Paris, Robert Laffont (Bouquins), 2014.

Montesquieu, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*, édition C. Volpilhac-Augier, Paris, Folio, 2008.

E. Gibbon, *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, 2 volumes, Paris, Robert Laffont (Bouquins), 2010.

H. Sienkiewicz, *Quo vadis ?*, Paris, GF, [1896] 2005.

J. Richepin, *Contes de la décadence romaine*, Paris, Séguier, [1898] 1994.

F. Champsaur, *L'Orgie latine*, Paris, Le Vampire Actif – Les rituels pourpre, Paris, [1903] 2013.

### Études

-H.-I. Marrou, *Décadence romaine ou Antiquité tardive (IIIe – VIe siècles) ?*, Paris, Points Histoire, 1977.

P. J. Heather, *Rome et les barbares*, Paris, Alma Éditions, 2017.

-S. Forero Mendoza, *Le temps des ruines : le goût des ruines et les formes de la conscience historique à la Renaissance*, Paris, Champ Vallon, 2002.

-N. Dacos, *Roma quanta fuit ou l'invention du paysage de ruines*, Bruxelles, Somogy, 2004.

-M.-F. David, *Antiquité latine et Décadence*, Paris, Honoré Champion, 2001.

-M. Vinock, *Décadence fin de siècle*, Paris Gallimard – L'esprit de la cité, 2017.

### Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés :

### SÉMINAIRE de Nelly LABÈRE

Code : 1MDRM312

Langue et littérature du Moyen Âge

Jeudi 15h30-18h

### Voix de femmes au Moyen Âge

Silencieuses sont ces *voix de femmes au Moyen Âge*... Mais jamais muettes !

Comment sonoriser, donc, ces « Voix de femmes au Moyen Âge » (D. Bohler) qui s'expriment dans un « Mâle Moyen Âge » (G. Duby) qui met à l'épreuve la méthodologie et les sources ? Si les *gender studies* sont un apport non négligeable pour reconsidérer cette présence féminine dans la littérature médiévale, il s'agit encore de comprendre comment, au Moyen Âge, s'élabore la représentation de la femme dans les textes, dessinant des archétypes dont la période moderne hérite. Rusée, luxurieuse et gourmande (nouvelles, fabliaux, joies), la femme médiévale est aussi une sainte (récits mystiques) ou une fée (Mélusine et Morgane). Mais elle peut aussi être une auteure qui se dévoile (*trobairitz*, Marie de France) ou qui s'affirme (Christine de Pizan). Entre réalité médiévale et fiction créatrice, la femme au Moyen Âge se construit dans un imaginaire qui fonde nos représentations littéraires modernes (Marie NDiaye, Carole Martinez, etc.).

L'objectif de ce séminaire est de donner accès à ces voix féminines perdues, oubliées, recomposées, médiatisées, imaginées du Moyen Âge. Il s'appuie sur des textes réunis dans le beau volume de Danielle Bohler, *Voix de femmes au Moyen Âge* (Paris, Robert Laffont, 2006). Il sera nourri de lectures complémentaires fournies dans le séminaire (*Lais* de Marie de France, textes de *trobairitz*, fabliaux, etc.) qui viendront compléter le corpus. Les textes seront lus dans la langue du Moyen Âge mais aussi en traduction afin que tous puissent y accéder, qu'ils connaissent l'ancien français ou non. Ce sera l'occasion soit de découvrir, soit d'entretenir un lien avec la langue médiévale. Des prolongements seront aussi faits avec la littérature contemporaine dans un dialogue ouvert à la question du genre et à la méthodologie de recherche.

Ce séminaire sur les « Voix de femmes au Moyen Âge » se veut donc tout à la fois une expérience de la recherche (comment rendre compte d'un corpus et d'une méthodologie sur un thème peu représenté) mais aussi une plongée dans les textes du Moyen Âge éclairant la singularité médiévale et la réception contemporaine.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### ***CORPUS***

*Voix de femmes au Moyen Âge. Savoir, mystique, poésie, amour, sorcellerie (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, éd. Danielle Régnier-Bohler, Paris, Laffont, 2006.

### ***LECTURES UTILES***

DALARUN Jacques, *Dieu changea de sexe, pour ainsi dire*, Fayard, 2008.

DUBY Georges et Michelle PERROT, *Histoire des femmes en Occident*, Paris, Pion, 1991, t. 2.

DUBY Georges, *Mâle Moyen Âge : de l'amour et autres essais*, Paris, Flammarion, 1992.

*Le Moyen Âge*, dir. Christiane KLAPISCH-ZUBER, Paris, Perrin, coll. « Tempus », 2002.

FERRANTE Joan M., *Woman as Image in Medieval Literature. From the twelfth century to Dante*, New York-London, Columbia University Press, 1975.

FOEHR-JANSSENS Yasmina, *La Veuve en majesté : Deuil et savoir au féminin dans la littérature médiévale*, Genève, Droz, 2000.

GAUNT Simon, *Gender and Genre in Medieval French Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.

HENTSCH Alice A., *De la littérature didactique du Moyen Âge s'adressant spécialement aux femmes*, Genève, Slatkine Reprints, 1975.

LETT Didier, *Hommes et femmes au Moyen Âge, Histoire du genre, XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Armand Colin, 2013.

VERDON Jean, *La Femme au Moyen Âge*, Paris, Jean-Paul Gisserot, 1999.

WIRTH Jean, *L'image du corps au Moyen Âge*, Florence, Sismel, 2013.

### **Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu : L'évaluation pourra se faire sous la forme d'un exposé en classe, d'un mini-mémoire ou d'un compte rendu de lecture

Dispensés (EDA) :

**SÉMINAIRE de Violaine GIACOMOTTO****Code : 1MDRM313****Littérature de la Renaissance***Mercredi : 13h30 - 15h30****Renaissance(s) du corps***

La Renaissance est un moment de « découverte » du corps : apparition du nu en peinture, généralisation de la dissection et de la « leçon d'anatomie » dans les universités, publication de textes d'hygiène et de soins du corps désormais écrits en français, apprenant aux hommes à bien vieillir et aux femmes à entretenir leur beauté : textes et images faisant place au corps soudain exhibé se multiplient. Ce contexte induit des gestes qui glissent du privé vers le public, en particulier l'attention portée à son propre corps, à ses plaisirs et à ses douleurs, manifestée par exemple par Montaigne dans l'essai III, 13, « De l'expérience » ou dans son *Journal de voyage*.

Car le corps à la Renaissance n'est en effet pas seulement le nu triomphant de la Vénus sortant des eaux de Botticelli, ou le corps célébré par les blasons du corps féminin en poésie, c'est aussi le corps confronté aux épidémies de peste endémiques, à cette nouvelle et terrible maladie qu'est la syphilis, les corps suppliciés qui sont monnaie courante pendant les guerres de Religion ou les représentations de la mort, un corps que l'on s'autorise à regarder comme sujet d'étude et dont on décrit les souffrances, parfois au quotidien.

En s'appuyant sur des textes littéraires (Montaigne, Rabelais, le corpus des blasons), sur des textes médicaux et sur des représentations iconographiques (en particulier les planches anatomiques), ce séminaire explorera tous les états du corps à la Renaissance : la notion de beauté et les représentations esthétiques du corps ; le statut des corps divers (le corps des femmes, le corps de ce que la médecine décrit comme des « monstres »), l'altérité du corps (le corps nu des « cannibales »), le corps malade, le corps souffrant, dont celui des « vérolés »... Nous examinerons la, ou plutôt, les places que prend le corps dans la société, l'art et la littérature, la manière dont cette prise en compte est liée à l'émergence de la question du sujet, comment on vit et meurt avec un corps fragile, souvent abîmé, qu'on sait mal soigner...

**Bibliographie indicative minimale :**

Pour le contexte général :

- *Littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle*, par Josiane Rieu, Frank Lestringant et Alexandre Tarrête, Paris, PUF, 2001.
- Arlette Jouanna, *La France de la Renaissance*, Paris, Perrin (Poche), 2009.

Bibliographie propre au séminaire :

- Montaigne, *Essais*, III, 13, « De l'expérience » et *Journal de voyage en Italie*, édition de Fausta Garavini, Folio Classique, 1983.
- *Blasons anatomiques du corps féminin*, présentation par Julien Goeury, Garnier Flammarion, 2016.
- *Le Siècle des vérolés : La Renaissance européenne face à la syphilis*, Une anthologie sous la direction d'Ariane Bayle et Brigitte Gauvin, Grenoble, Éditions Jérôme Million, 2019.
- Evelyne Berriot-Salvadore, *Un Corps, un destin. La Femme dans la médecine de la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 1993 : accès en ligne via le catalogue Babord +

- *Corps sanglants, souffrants et macabres XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de Charlotte Bouteille-Meister et Kjerstin Aukrust, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2010.

**Évaluation : session unique !**

Assidus : contrôle continu

Dispensés :

**SÉMINAIRE de Myriam TSIMBIDY**

**CODE : 1MDRM314**

**Littérature de l'Âge classique**

*Mardi 13h30-15h30*

***La littérature de combat au XVII<sup>e</sup> siècle***

Au XVII<sup>e</sup> siècle, aucun champ n'est épargné par le discours agonique. Littérature, religion, science, politique, tout est lieu de débat, de controverse, de querelle voire d'attaque *ad hominem*. En témoignent les querelles littéraires autour des *Lettres* de Balzac, du *Cid*, des Anciens et des Modernes ; les querelles scientifiques comme celle opposant Théophraste Renaudot et Guy Patin sur l'antimoine, « ce remède de charlatan » selon ce dernier et qui n'est pas sans actualité. En témoignent également les polémiques socio-politiques avec les quelque 5000 mazarinades publiées pendant la Fronde ou les libelles contre la politique de Louis XIV diffusés à l'aube de la Régence ; les querelles religieuses avec les textes anti-jésuites, la figure du dévot hypocrite et du directeur de conscience ; ou encore les satires de mœurs et de caractères avec les *Satyres* de Rénier, les *Satires* de Boileau, les *Caractères* de La Bruyère et, bien sûr, les célèbres pièces de Molière ...

Invectives, épigrammes, satires, lettres ouvertes, pastiches et parodie, gravures et caricatures autant de manières d'exprimer son indignation, de dénoncer des impostures, de faire rire des ridicules. Il s'agira durant ce séminaire de découvrir et d'analyser quelques modalités de *prise* de parole et de mise en scène énonciative ou iconographique, d'apprécier les formes multiples de représentations de Soi et de l'Autre, c'est-à-dire de l'adversaire, afin d'étudier cette « sublimation esthétique de la violence » selon les mots de Gilles Declercq

Ce séminaire vise donc à interroger les modes de littérisation de la parole agonique tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle tout en les resituant dans le champ socio-politique qui les a produits.

***Corpus :***

Des corpus d'images seront présentés et des textes distribués durant les premières séances. Ils porteront sur la querelle de l'antimoine, la polémique janséniste (extraits de *La somme théologique des vérités de la religion chrétienne* de Garasse, *La morale des jésuites* d'Arnaud, des *Provinciales* de Pascal, du *Tartuffe* de Molière, des *Caractères* de La Bruyère), les combats politiques (mazarinades, *Œuvres* et *Mémoires* du cardinal de Retz ...) et sur la satire des mœurs- (la figure de la dévote dans *Les Précieuses ridicules*, les *Caractères* de La Bruyère, la Satire X de Boileau...).

**Bibliographie qui sera complétée**

**Formes :**

ANGENOT Marc, *La Parole pamphlétaire. Typologie des discours modernes*, Paris, Payot, 1982.

BERTRAND (Dominique), *Dire le rire à l'âge classique. Représenter pour mieux contrôler*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1995.

HAMON (Philippe), *L'ironie littéraire. Essai sur les formes de l'écriture oblique*, Paris, Hachette, 1996.

*La Parole polémique*, dir. G. DECLERCQ, M. MURAT et J. DANGEL, Paris, Champion, 2003.

**Champ littéraire :**

DEBAILLY (Pascal), *La Muse indignée : I. La satire en France au xvie siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

DEBAILLY Pascal, Martin Martial, Vignes Jean (dir.), *Parrêsia et processus de véridiction : de l'Antiquité aux Lumières*, Paris, Hermann, 2019.

FERREYROLLES (Gérard), *Blaise Pascal, Les Provinciales*, Paris, PUF, 1984.

*La polémique au XVIIe siècle, Littératures classiques*, 59/1, 2006. Voir notamment la bibliographie de Gérard Ferreyrolles en fin de volume.

**Champ politique et social :**

CARRIER (Hubert), *La Presse de la Fronde : les Mazarinades*, t. I : *La Conquête de l'opinion*, Genève, Droz, 1989 ; t. II : *Les Hommes du livre*, Genève, Droz, 1991.

JOUHAUD (Christian), *Mazarinades : la Fronde des mots*, Paris, Aubier, 2009 (1e éd. 1985).

MERLIN-KAJMAN (Hélène), *Public et littérature en France au XVIIe siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1994.

MCKENNA Anthony, POULOUIN Claudine, REGUIG Delphine (dir.), *Les Écrivains de la querelle : de la polémique à la poétique (1687-1750)*, Mont-Saint-Aignan, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2012.

VIALA Alain, *Naissance de l'écrivain. Sociologie de la littérature à l'âge classique*, éd de Minuit, 1985.

**Évaluation : session unique !**

Assidus : contrôle continu : mini mémoire d'une dizaine de pages ou/et dossier présenté lors du séminaire ; étude d'un texte (MEEF).

Dispensés : mini-mémoire.

**SÉMINAIRE de Valéry HUGOTTE**

**Code : 1MDRM315**

**Littérature moderne et contemporaine 1**

*Mardi 15h30-17h30*

***Descriptif***

Sera transmis à la rentrée.

***Lectures obligatoires***

**Bibliographie indicative** (sera précisée à la rentrée)

**Modalités d'évaluation : session unique !**

Assidus : contrôle continu :

Dispensés :

**SÉMINAIRE de Marie DE GANDT**  
**Code : 1MDRM318**  
**Littérature comparée 1**  
*Mercredi 10h30-12h30*

***Les images de la folie dans la littérature et les arts de la première modernité***

Quelles sont les représentations de la folie dans la littérature et les arts visuels, notamment les gravures qui connaissent un développement remarquable au début de la Renaissance ? Ce séminaire s'emploiera à cerner la folie, notion paradoxale, revêtue d'une valeur à la fois négative et positive : la folie est autant une faute que la clé du Salut chrétien, un désordre qu'un pied de nez fait à un monde trop normé. La folie faite femme (Dame Folie chez Érasme) ou homme (le sot, l'insensé, l'innocent, le *iourodivy*, ou encore le bouffon) s'inscrit dans une vision du monde carnavalesque où le renversement des valeurs prend une dimension heuristique. La folie pour dérangent qu'elle soit, est clé de compréhension des désordres du monde, exutoire jubilatoire et désenchanté. Figure de l'altérité, elle interroge les normes dans une exploration contrastée des certitudes d'une identité trop figée. Elle s'inscrit dans une esthétique de l'instable dont Protée est la figure tutélaire. Principalement centré sur les représentations de la folie dans la première modernité, le séminaire ne s'interdira pas des incursions dans d'autres périodes.

**Bibliographie :** se procurer les deux textes suivants :

Érasme, *Éloge de la folie*, traduction au choix

Shakespeare, *La tragédie du roi Lear*, traduction de Jean-Michel Déprats, Folio Théâtre, Gallimard, 1993, ISBN : 978-2-07-038709-0

**Bibliographie sélective :**

*Albrecht Dürer. Sämtliche Holzschnitte*, éd. W. Kürth, Munich, Holbein Verlag, 1927

Bakhtine, Mikhaïl, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen-Age et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1993

*Carnavalesque, Exhibition catalogue*, éd. T. Hyman et R. Malbert, London, Hayward Gallery, 2000

Evdokimov, Michel, *Le Christ dans la tradition et la littérature russes*, Paris, Desclée, 2007

Foucault, Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972

Gifford, D. J., « Iconographic notes towards a definition of the medieval fool », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 37 (1974), p. 336-342.

Grössinger, Christa, *Humour and Folly in secular and profane prints of northern Europe (1430-1540)*, Turnhout, Brepols, 2002

*La folie et le corps. Études réunies par J. Céard*, Paris, PENS, 1985

*The Complete Woodcuts of Albrecht Dürer*, éd. W. Kurth, New York, 1963

**Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés :

**SÉMINAIRE de Philippe ORTEL**  
**Code : 1MDRM316**  
**Littérature moderne et contemporaine 2**  
*Lundi 15h30-17h30 (REEL + IPCI)*

***La littérature et ses dispositifs***

Ce cours fait l'hypothèse que les textes littéraires empruntent à la vie sociale des « dispositifs » qui organisent en profondeur leur imaginaire. Parmi eux les dispositifs techniques qu'introduisent les nouveaux médias : chambre noire photographique à partir de 1839, projection cinématographique à partir de 1895, « lucarne » télévisuelle dans les années 1950, réseau Internet depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Non seulement photographie, cinéma, télévision ou Internet apparaissent comme des thèmes dans les œuvres mais on peut se demander si le rapport de certains écrivains à la réalité n'est pas modelé par ces appareils techniques. Plus largement on verra ce que la notion de « dispositif » peut apporter à la poétique des textes. Née en marge du structuralisme dans les années 1960, avec Michel Foucault et Jean-François Lyotard notamment, la notion a connu récemment un regain d'intérêt, aussi bien en philosophie (avec des auteurs comme Giorgio Agamben ou Jean-Louis Déotte) qu'en critique littéraire. Fortement ancré dans la littérature ce cours travaillera néanmoins sur des objets multiples (photo, cinéma, installations, etc.) en tentant de voir comment les mêmes dispositifs transitent d'un art à un autre ou d'un média à un autre.

**Bibliographie**

Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Rivages, « poche », 2014.  
*Appareils*, revue dir. par Jean-Louis Déotte, <https://journals.openedition.org/appareil/422>  
Daniel Bounoux, *La Communication par la bande*, La Découverte, 1998 (édition numérique disponible sur le site de l'éditeur).  
Yves Citton, *Médiarchie*, Paris, Seuil, 2017.  
Régis Debray, *Introduction à la médiologie*, Paris, Puf, 2000.  
*Discours, image, dispositif*, sous la dir. de Philippe Ortel, Paris, l'Harmattan, 2008.  
Michel Foucault, « Le jeu de Michel Foucault » (entretien de 1977) dans *Dits et écrits*, t. III, texte n° 206 (disponible sur Internet : <http://1libertaire.free.fr/MFoucault158.html>)  
Philippe Hamon, *Imageries. Littérature et image au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, José Corti, 2007, [2001].  
*La scène. Littérature et arts visuels*, sous la dir. de Marie-Thérèse Mathet, L'Harmattan, 2003.  
Stéphane Lojkine, « Dispositif », revue en ligne *Utpictura18*, <https://utpictura18.univ-amu.fr/Dispositifs/GenerateurTexte.php?numero=15>  
Jean-François Lyotard, *Des Dispositifs pulsionnels*, Paris, Editions Galilée, 1994.

**Modalités de contrôle : session unique !**

Assidus : contrôle continu : un dossier de 7 à 10 pages environ analysant un ou plusieurs exemples de dispositifs en littérature, en photographie ou au cinéma. Les thèmes choisis peuvent être pris dans le corpus du mémoire de l'étudiant.

Dispensés :

**SÉMINAIRE de Jean-Michel GOUVARD**  
**Code : 1MDRM317**  
**Littérature moderne et contemporaine 3**  
*Jeudi 10h30-12h30*

***Parler de soi, parler des autres, parler du monde dans le roman québécois contemporain***

Ce séminaire a pour objectif d'explorer les problématiques propres à la littérature hyper-contemporaine, à travers trois romans :

- *Hongrie-Hollywood-Express* d'Eric Plamondon (2011) se présente comme une biographie fragmentaire de Johnny Weissmuller, le premier interprète de Tarzan à l'écran, laquelle n'est en fait qu'un filtre qui permet à l'auteur de parler de son propre parcours de créateur et de poser un regard critique sur la société nord-américaine.
- *Pourquoi Bologne* d'Alain Farah (2013) met en scène Alain Farah, un universitaire et écrivain paranoïaque qui est persuadé que l'on cherche à attenter à sa vie, et dont les visions hallucinées finissent par se substituer à la réalité – les raisons de son délire ne se dévoilant qu'à la fin du livre, lequel prend alors une dimension politique inattendue.
- *Tableau final de l'amour* de Larry Tremblay (2021) raconte la passion qui a uni le peintre Francis Bacon et le petit malfrat George Dyer, non pas en proposant une biographie romancée de leur relation, mais en la réinventant librement, selon un imaginaire propre à l'écrivain qui le conduit à réfléchir sur la marginalité inhérente à tout artiste ainsi que sur les liens qui unissent le désir, le rapport à autrui, et la création artistique.

Très novateurs en ceci qu'ils inventent chacun leur propre forme, afin de servir au mieux les intentions de leurs auteurs, ces romans ont en commun de questionner la place du sujet et la difficulté à être soi dans les sociétés consuméristes et hypermédiatisées contemporaines, où les images véhiculées dans l'espace public tendent à se substituer à la réalité du monde et à sa violence, à normaliser les comportements, et à imposer des règles qui sont d'autant mieux admises qu'elles ne sont plus même perçues comme telles. Par ailleurs, au-delà des interrogations sociales et politiques qu'ils soulèvent, ces romans proposent chacun à leur manière une réflexion sur la place de l'artiste dans les sociétés post-modernes, qu'il soit peintre ou écrivain, et sur le rôle que la création artistique peut encore y jouer.

Mots-clefs : Roman hyper-contemporain, Littérature québécoise, Post-modernisme, Déconstruction du sujet, Autofiction, Sociologie de la littérature, Représentations culturelles, Genre, Homosexualité, Légitimation.

Bibliographie :

- Eric Plamondon, *Hongrie-Hollywood Express*, Montréal, Le Quartanier, 2011, réédité en poche chez le même éditeur, collection « Echo », 2021. Edition française : Paris, Phébus, 2013.
- Alain Farah, *Pourquoi Bologne*, Montréal, Le Quartanier, 2013 ; réédité en poche chez le même éditeur, collection « Echo », 2022.
- Larry Tremblay, *Tableau final de l'amour*, Saguenay, La Peuplade, 2021.

En complément, il est possible de lire :

- Eric Plamondon, *Mayonnaise* (Montréal, Le Quartanier, 2012) et *Pomme S* (Montréal, Le Quartanier, 2013), les deux romans qui font suite à *Hongrie-Hollywood Express* et

qui forment avec lui une trilogie intitulée *1984*. NB : les trois romans paraîtront cet automne en France au Livre de Poche en un même volume, sous le titre *1984*.

- Le dernier roman d'Alain Farah, *Mille secrets mille dangers*, Montréal, Le Quartanier, 2021, ainsi que son essai sur deux romanciers français d'avant-garde : *Le Gala des incomparables : invention et résistance chez Olivier Cadiot et Nathalie Quintane*, Paris, Classiques Garnier, 2013.
- Le premier roman à succès de Larry Tremblay, *L'Orangerie*, Paris, Gallimard, collection « Folio », 2016.

A noter : il est coûteux d'acheter la littérature québécoise directement au Québec, car les frais de port sont très élevés. Je vous conseille de vous tourner vers la Librairie du Québec, une vraie librairie québécoise, sise au 30 rue Gay-Lussac, près du Jardin du Luxembourg, laquelle a aussi un site web sur lequel vous pouvez acheter en ligne : <https://www.librairieduquebec.fr/index.html>.

Bibliographie critique :

- Mélikah Abdelmoumen, « Suspense expérimental. La trilogie *1984* d'Éric Plamondon », in Gilles Dupuis et Klaus-Dieter Ertler (éds), *À la carte : Le roman québécois (2010–2015)*, Lausanne, Peter Lang, 2016, pp. 385-402.
- René Audet, « Être parasité par les fictions des autres. Rôle et (im)pertinence du personnage de Gabriel Rivages dans la trilogie *1984* d'Éric Plamondon », *temps zéro*, 9, 2015, <http://tempszero.contemporain.info/document1242>.
- André Forget, « The American Dreams of Éric Plamondon », *Southwest Review*, 5 janvier 2021, <http://southwestreview.com/the-american-dreams-of-eric-plamondon/>.
- Jean-Michel Gouvard, « La littérature comme jeu : *Pourquoi Bologne* d'Alain Farah », *Australian Journal of French Studies*, vol. 58, n°2, 2021, pp. 178-192. DOI : <https://doi.org/10.3828/ajfs.2021.15>.

A visionner :

- Alain Farah au Salon du livre de Montréal 2021 : <https://www.youtube.com/watch?v=4hqkOIQmsCg>
- Rencontre avec Alain Farah sur la web TV « Un endroit où aller » : [https://www.youtube.com/watch?v=bNLI\\_0zzVwg](https://www.youtube.com/watch?v=bNLI_0zzVwg)

A visiter :

- Site officiel d'Éric Plamondon : <https://ericplam.com/>
- Site officiel de Larry Tremblay : <https://larrytremblay.ca/>

### Évaluation : session unique !

Assidus : Contrôle continu (travail écrit d'une dizaine de pages, en temps libre)

Dispensés d'assiduité : Travail écrit d'une dizaine de pages, en temps libre)

**SÉMINAIRE de Jean-Paul ENGÉLIBERT**  
**Code : 1MDRM319**  
**Littérature comparée 2**  
*Lundi 13h30-15h30 (REEL + IPCI)*

***Utopie et roman***

On s'interrogera à partir d'un corpus réduit mais couvrant une longue période, sur les rapports entre le genre utopique, né au XVI<sup>e</sup> siècle, et le roman. En effet, l'utopie, genre de la description et du traité, se trouve vite confrontée à la nécessité de la narration. Les romans utopiques prolifèrent dès le XVIII<sup>e</sup> siècle et si le genre survit aujourd'hui, c'est le plus souvent sous la forme de la dystopie dont le modèle est le roman d'E. Zamiatine, *Nous*. En revenant à ses origines et en y rapportant une utopie classique ainsi que deux romans dystopiques du XX<sup>e</sup> siècle, on essaiera d'éclairer la complexité d'un genre perpétuellement redéfini et rarement envisagé comme genre littéraire. On s'intéressera en particulier aux questions que le récit lui pose : questions de voix narrative, de points de vue, d'espace et de temps. C'est à partir de ces catégories que nous interrogerons le rapport des utopies à la politique. En effet, à l'automne 2020, alors que se pose de manière inédite la question du « nous » à des sociétés unies (?) dans le choc de la pandémie (qu'est-ce qu'une collectivité ? qu'est-ce qu'un sujet politique ? qu'est-ce qu'un territoire ?), l'utopie semble un recours nécessaire pour imaginer comment « nous » voulons vivre ensemble.

***Bibliographie***

***Lectures obligatoires***

- More, Thomas, *L'Utopie*, édition de Guillaume Navaud, texte intégral. Traduction du latin par Jean Le Blond et Barthélemy Aneau, revue par Guillaume Navaud. Gallimard, « Folio classique ».
- Orwell, George, *1984*, traduction de Josée Kamoun, Gallimard, « folio », 2019.
- Swift, Jonathan, *Les Voyages de Gulliver*, présentation par Alexis Tadié. Traduction de Guillaume Villeneuve, GF Flammarion n° 969.
- Zamiatine, Evgueni. *Nous*, traduction d'Hélène Henry, Actes Sud, 2017.

**Note** : les ouvrages doivent impérativement être lus dans les éditions demandées, qui sont les seules à présenter ces traductions. Toutes les autres éditions disponibles en français offrent d'autres textes, parfois très éloignés de ceux sur lesquels nous travaillerons.

***Lectures complémentaires***

- Bégout, Bruce, *De la décence ordinaire*. Paris, Allia,
- Braga, Corin, *Pour une morphologie du genre utopique*, Paris, Classiques Garnier, 2018.
- [Coll.], « Regards sur l'utopie », *Europe*, n° 985, mai 2011.
- Dadoun, Roger, *L'Utopie, haut lieu d'inconscient. Zamiatine, Duchamp, Péguy*, Paris, Sens & Tonka, 2000.
- Engélibert, J.-P. et Guidée, R. (dir.), *Utopie et catastrophe. Revers et renaissances de l'utopie, XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles*. Presses universitaires de Rennes, coll. « La Licorne », n° 114, 2015.
- Heller, Leonid (dir.), *Autour de Zamiatine*, Lausanne, L'Age d'homme, 1989.

Jameson, Fredric, *Archéologie du futur I. Le désir nommé utopie*, Paris, Max Milo, 2007

- , *Archéologies du futur II. Penser avec la science-fiction*, Paris, Max Milo, 2008.

Marin, Louis, *Utopiques : jeux d'espaces*, Paris, Minuit, 1973.

Racault, Jean-Michel, *L'Utopie narrative en France et en Angleterre, 1675-1761*.

Oxford, The Voltaire Foundation, 1991.

Riot-Sarcey, Michèle (dir.), *Dictionnaire des utopies*, Paris, Larousse, 2006.

Servier, Jean, *Histoire de l'utopie* (1967), Paris, Gallimard, coll. « Idées », n° 127.

Trousseau, Raymond, *Voyages au pays de nulle part*. Histoire littéraire de la pensée utopique. Editions de l'université de Bruxelles, 1999.

### **Modalités d'évaluation : session unique**

Assidus : contrôle continu : Un mini mémoire sur un sujet construit en concertation avec l'enseignant.

Dispensés d'assiduité : Un mini mémoire sur un sujet construit en concertation avec l'enseignant.

**SEMESTRE 1  
UE 1MDRC322**

**SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »**

**RESPONSABLES de l'UE  
Florence PLET**

**Nombre d'heures : 24h. – coef. 6 – crédits : 6**

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- Histoire de la langue 1 (1MDRE321) : Florence PLET (24h TD)
- Latin 1 (mutualisé avec MEEF) : 1MFLE124 + 1MFLE221 : Renaud ROBERT (12CM + 12TD)
- Grec 1 (mutualisé avec le Master MEEF) : 1MFLE125 + 1MFLE121 : Sophie GOTTELAND (12CM + 12TD)

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*

**SEMESTRE 1  
UE 1MDRX4**

**LANGUE VIVANTE 1**

**RESPONSABLE de l'UE**  
**Katy BERNARD**

**Nombre d'heures** : 24 heures – coef. 3 – crédits : 3

**LISTE DES INTERVENANTS**

Katy BERNARD (occitan), Maylis SANTA CRUZ (espagnol), Paul VEYRET (anglais)

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

**Une langue parmi une offre de 9.**

**Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :**

- 1MDRE41 Anglais 1 : Paul VEYRET
- 1MDRM42 Espagnol 1 : Cours mutualisé avec le S3 (+ Espagnol 3) : Maylis SANTA-CRUZ
- 1MDRM43 Occitan 1 : Cours mutualisé avec le S3 (+ Occitan 3) : Katy BERNARD

**Six cours offerts par l'UBM (CLBM) :**

- 1MCTLV21 Allemand S1
- 1MCTLV24 Portugais S1
- 1MCTLV28 Grec moderne S1
- 1MCTLV31 Arabe S1
- 1MCTLV33 Italien S1
- 1MCTLV34 Russe S1

- **Paul VEYRET**
- **Anglais 1** (1MDRE41) x 1 groupe

**Niveau linguistique requis :**

Une bonne maîtrise de l'expression orale et de la compréhension écrite est recommandée pour suivre cet enseignement. Les étudiants devront lire les textes au programme dans la langue originale.

**Objectifs :**

Cet enseignement permettra aux étudiants d'approfondir leurs connaissances linguistiques en explorant certains aspects de la littérature anglophone.

**Programme :**

- Kazuo Ishiguro, *Never Let Me Go*, 2005.
- Kamila Shamsie, *Home Fire*, 2017.

**Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

- **M. SANTA-CRUZ**
- **Espagnol 1 (1MDRM42)** : cours mutualisé M1 S1 + M2 S3 (x 1 groupe)

**Niveau linguistique requis**

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

**Objectifs**

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

**Programme**

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

**Bibliographie**. Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

. Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

. Conjugaison

*Les Verbes espagnols*, Paris, Bescherelle-Hatier.

. Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

**Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu.

Dispensés d'assiduité :

- **Katy BERNARD**

- **Occitan (1MDRM43/2MDRE53) : cours mutualisé M1S1 + M2S3 (x 1 groupe)**

Lundi, 10h30-12h30

**Niveau linguistique requis**

Aucune connaissance de l'occitan médiéval ou moderne n'est requise ; des textes bilingues, regroupés en un fascicule, seront distribués au début de chaque semestre.

**Objectifs**

Ce cours se propose d'aborder la langue et la culture occitanes médiévales dans ses réalisations dites non littéraires et ses différents supports.

**Programme :**

Durant les trois semestres, par un système de roulement permettant, sans répétition d'un même enseignement, la mutualisation du S1 et du S3, les supports d'étude seront des exemples occitans de traités divinatoires (des livres de sorts, des traités de géomancie) ; de textes liés à la magie et à la sorcellerie (un traité de magie astrale, le *Débat de la sorcière et de son confesseur*), du genre des bestiaires.

Une initiation à la paléographie sera proposée selon les documents utilisés.

**Bibliographie indicative :**

BARTSCH Karl, *Chrestomathie provençale*, Raphèle-les-Arles, CPM, [reprint de l'éd. de 1868] 1978.

BERNARD Katy, *Compter, dire et figurer, édition et commentaire de textes divinatoires et magiques en occitan médiéval (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, thèse de doctorat sous la direction de Marie-Françoise Notz, Bordeaux Montaigne, 2007.

BERNARD Katy, « Jouer sur les mots et jouer avec les mots, des aspects ludiques de l'art divinatoire des livres de sorts : exemples occitans », *Interstudies*, 5 (2009), p. 54-65.

BERNARD Katy, « Le *Dodechedron* occitan du manuscrit fr. 14771 de la Bibliothèque Nationale de France », *Dialogues among Books in Medieval Western Magic and Divination*, Stefano Rapisarda et Erik Niblaeus (éd.), *Micrologus*, 65 (2014), p. 101-125.

BERNARD Katy, *La Dame-Graal, Chansons de Rigaud de Barbezieux*, Gardonne, fédérop, 2017.

BERNARD Katy, « Noircir ou blanchir l'image de la sorcière : Essai d'interprétation du *Débat de la sorcière et de son confesseur*, texte en vers et en langue d'oc (XIII<sup>e</sup> siècle) », dans Danielle Buschinger et al., *Literature is Comparative: Toute littérature est littérature comparée, Études de littérature et de linguistique offertes à Roy Rosenstein*, Amiens, Presses du « Centre d'Études Médiévales de Picardie », 2021, p. 28-39.

BOUDET Jean-Patrice, *Entre science et Nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'occident médiéval*, Paris, Publication de la Sorbonne, 2006.

*Dictionnaire de l'Occitan Médiéval en ligne* (DOM) <<http://www.dom-en-ligne.de/>>

NELLI René et LAVAUD René, *Les Troubadours : l'œuvre épique et l'œuvre poétique*, Bruges, Desclée de Brouwer, coll. « Bibliothèque Européenne », [reprint de l'éd. de 1960] 2000.

ROMIEU Maurice et BIANCHI André, *Iniciacion a l'occitan ancian (19 textes du Moyen Âge commentés)*, Bordeaux, PUB, coll. « Saber Lengua », 2002.

ROMIEU Maurice et BIANCHI André, *La lenga del Trobar*, Bordeaux, PUB, coll. « Saber Lengua », 2002.

**Évaluation : session unique !**

Session 1 : Contrôle continu

Session 2 : Oral

**SEMESTRE 2  
UE 2MDR1U1**

**MÉMOIRE 2**

**RESPONSABLE de l'UE**

Mounira CHATTI

**Nombre d'heures :** *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Problématique - Plan

Dispensés d'assiduité : Problématique - Plan

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, enfin à construire et développer une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- **S2 : Problématique et plan**
- S3 : Fragment rédigé
- S4 : Rédaction finale et soutenance

***(Voir les recommandations : UE Mémoire 1).***

**SEMESTRE 2  
UE 2MDRU2**

**THÉORIE LITTÉRAIRE**

**RESPONSABLE de l'UE**

Arnaud WELFRINGER

**LISTE DES INTERVENANTS**

Arnaud WELFRINGER

**Nombre d'heures :** 24h. – coef. 3 – crédits : 3 ECTS

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité (EDA) :

*Le détail des modalités d'évaluation sera exposé par l'enseignant en début de semestre.  
Les étudiants dispensés d'assiduité (EDA) doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec l'enseignant afin de convenir avec lui des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

**Un seul groupe pour l'ensemble de la promotion !**

**SEMESTRE 2  
UE 2MDRU6****OUVERTURE ET STAGE 2****RESPONSABLES UE****Mounira CHATTI, Alexandre PÉEAUD et Isabelle POULIN**

Coef. 2 – crédits : 2

**ECUE 2MCTM3 : Ouverture 2 (ED)****RESPONSABLE : Isabelle POULIN****Nombre d'heures : 6 heures*****Séminaire d'ouverture : voir l'offre de l'école doctorale : ENT « JAZZ »*****Le séminaire d'ouverture (6h) est OBLIGATOIRE**

Dans la perspective d'une poursuite en doctorat, les étudiants devront valider dans le cadre du Master REEL des **formations de l'Ecole doctorale**, dans lesquelles ils pourront partager objets et méthodes avec des chercheurs et des doctorants de toutes disciplines. **Ces formations sont de nature variée : conférences de chercheurs confirmés, journées d'études, ateliers de lecture.** Se reporter au site de l'université (onglet « Ecole doctorale ») pour le détail de l'offre **2022-2023** – qui existera aussi sous forme de livret à retirer directement à l'**Ecole doctorale** (Maison de la recherche, bureau 22). La particularité de ce séminaire d'ouverture repose sur l'élaboration d'un parcours de recherche à partir de l'offre de formation de l'Ecole doctorale « Montaigne-Humanités ». **Un « livret de présence » accompagnera son parcours de recherche et permettra de valider son séminaire.**

**ECUE 2MDR61 : Stage 2****RESPONSABLES : Mounira CHATTI et Alexandre PÉRAUD**

Aux semestres 1 et 2, l'UE « stage » recouvre de nombreuses possibilités :

- Au sein de l'équipe « Plurielles », les étudiants pourront être initiés à la recherche, monter des projets et/ou co-organiser des manifestations scientifiques (conférences, séminaires, journées d'études, colloques) ; découvrir le fonctionnement d'une unité de recherche ; assister aux colloques, etc.
- Une expérience professionnelle peut permettre de valider l'ECUE « Stage » (des justificatifs seront exigés) : établissements scolaires, librairies, éditeurs, organismes de presse, entreprises, etc. ; cela qui implique de mieux connaître l'environnement culturel et socioéconomique.
- La participation aux ateliers Littérature.net (des informations seront transmises à la rentrée).

**SEMESTRE 2  
UE 2MDRX3**

**FORMATION À LA RECHERCHE :  
Séminaires d'équipe**

**RESPONSABLES UE**

Mounira CHATTI et Jean-Paul ENGÉLIBERT

**RESPONSABLES DES SÉMINAIRES**

Céline BARRAL, Éric BENOIT, Mounira CHATTI, Jean-Paul ENGÉLIBERT, Myriam TSIMBIDY & Géraldine PUCCINI

**Nombre d'heures** : 24 heures – coef. 6 – crédits : 6

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

Au choix **un séminaire** d'équipe parmi une offre de **trois**.

On rappellera que les activités des séminaires d'équipe, qui sont validés au titre du semestre 2, commencent le plus souvent dès le début de l'année (se reporter aux calendriers disponibles).

***Une participation active et assidue au séminaire est exigée. L'évaluation en tiendra compte.***

***Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.***

**Formation à la recherche 1****Code : 2MDRU31****Vendredi 13h30-15h30**

**SÉMINAIRE DE L'ÉQUIPE Plurielles (2MDRU31)**  
**Centre Modernités (Centre de recherche sur les modernités littéraires)**  
**Littérature française, moderne et contemporaine**  
**Responsable du séminaire : Eric BENOIT**

**PLURIELLES****MODERNITES****POÉTIQUES DE L'INCOMPLÉTUDE**

Il s'agira ici de prendre pour objet de réflexion des œuvres qui intègrent un principe d'inachèvement ou d'incomplétude dans leur définition même (par exemple sur le modèle de l'Œuvre ouverte théorisée par Umberto Eco).

Le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle peut être un point de départ chronologique, avec par exemple *Tristram Shandy* de Sterne et *Jacques le fataliste* de Diderot, œuvres achevées qui se présentent volontairement comme inachevées. Le potentiel dynamique de l'inachèvement se retrouve vers 1800 dans les *Carnets* de Joseph Joubert, et dans l'esthétique du fragment théorisée à Iéna par les premiers Romantiques allemands, puis dans l'esthétique de l'esquisse chère à Stendhal et à Baudelaire (qui commente le « non fini » des œuvres de Constantin Guys, « peintre de la vie moderne »). L'inachèvement du Livre mallarméen est aussi un moment clé qui permet de penser l'œuvre comme une structure non pas close mais ouverte – ce que valorisa Emmanuel Levinas dans son opposition à l'idée de système et de totalité (*Totalité et infini*). La dialectique de l'achevé et de l'inachevé se joue aussi entre l'écriture et la lecture : les récits inachevés de Kafka sont lus par le récepteur comme textes auxquels rien ne peut être ajouté, alors qu'inversement les micro-nouvelles des *Récits sur la paume de la main* de Kawabata sont des textes achevés mais dont l'extrême concision et les fins déroutantes visent à créer un effet d'incomplétude dans l'esprit du lecteur (comme la fin de certains contes de Supervielle). On pourra aussi passer par *Le Roman inachevé* d'Aragon, les failles de la poésie de Michaux, la parole trouée de Beckett, la pièce manquante chez Perec, le diffèrement permanent de l'écriture de Roger Laporte, la question sans réponse chez Jabès, le tropisme du fragmentaire chez Quignard, les incertitudes terminales des romans de Marie NDiaye, l'esthétique de la « part manquante » chez Christian Bobin (« l'inachevé, l'incomplétude, seraient essentiels à toute perfection », dit-il)... Et l'on verra que l'incomplétude au niveau de la création se répercute en principe d'incertitude au niveau de la réception et du processus herméneutique (incomplétude du commentaire).

On voit qu'il s'agit non pas d'œuvres qui sont inachevées par défaut ou par accident (la mort de l'auteur), mais d'œuvres qui contiennent par essence et constitutivement un principe d'incomplétude.

Dans une perspective extra-littéraire et pluri-disciplinaire, on peut remarquer que la poétique de l'incomplétude est aussi présente dans d'autres arts comme en musique. Et ce principe d'incomplétude peut se retrouver dans des réalisations artistiques contemporaines.

Les œuvres littéraires indiquées ci-dessus témoignent de ce fil conducteur des poétiques de l'incomplétude dans la littérature moderne (française et étrangère). Nous nous efforcerons d'en dégager les manifestations formelles (dans les œuvres narratives, dans les œuvres poétiques, au théâtre, dans le genre de l'essai, etc.), d'en théoriser le fonctionnement, d'en faire percevoir les mutations historiques au cours des trois derniers siècles (parfois en lien avec certains événements historiques), et d'en interroger les enjeux anthropologiques (par exemple en lien avec la donnée irréductible de la conscience humaine de la mortalité).

### **Calendrier prévisionnel du Séminaire Plurielles-Modernités 2022-2023**

#### **« Poétiques de l'incomplétude »**

**Les séances ont lieu les vendredis de 13H30 à 15H30**

**Attention : Le Séminaire est évalué au Semestre 2 du Master REEL, mais il commence au Semestre 1 (en novembre) afin d'étaler la réflexion dans le temps.**

- 1 - Vendredi 18 novembre : Eric Benoit : Introduction 1.
- 2 - Vendredi 25 novembre : Eric Benoit : Introduction 2.
- 3 - Vendredi 2 décembre : Catherine Ramond : L'incomplétude est-elle constitutive de la forme du roman-Mémoires ?
- 4 - Vendredi 9 décembre : Christiane Connan-Pintado : De l'incomplétude à l'indécidable : la lecture enfantine à l'épreuve du texte *réticent*.
- 5 - Vendredi 20 janvier : Michel Braud : Le récit infini des jours : du journal intime à la fiction.
- 6 - Vendredi 28 janvier : Olivia Scelo : Le mot manquant dans l'œuvre de Pierre Bergounioux.
- 7 - Vendredi 3 février : Laure Sauvage : Incomplétudes de l'aphorisme contemporain.
- 8 - Vendredi 3 mars : Christelle Defaye : Réticence et incomplétude du texte gracquien.
- 9 - Vendredi 10 mars : Florence Pellegrini : "La bêtise consiste à vouloir conclure" : l'incomplétude comme principe d'écriture. Remarques à propos de la poétique du "non-finito" chez Flaubert.
- 10 - Vendredi 17 mars : Margot Buvat : Littérature et travaux perpétuels : des œuvres en chantier (*Les carnets du sous-sol* de Dostoïevski et *Le Spleen de Paris* de Baudelaire).
- 11 - Vendredi 24 mars : Lydie Parisse : La parole trouée.
- 12 - Vendredi 31 mars : Magali Nachtergaele et Heieta Julienne-Ista : Une littérature contemporaine marquée par l'incomplétude ?

**Un Colloque terminal aura lieu en avril.**

#### **Évaluation : session unique !**

L'évaluation des étudiants consistera en un mini-mémoire d'une dizaine de pages qui prendra la forme d'un compte rendu personnel du Séminaire (et du Colloque qui le terminera).

Contact : [eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr)

#### **Pistes bibliographiques**

Benoit, Eric, *Mallarmé et le Mystère du Livre*, Champion, 1998.

Braud, Michel (dir.), *Le Récit sans fin. Poétique du récit non clos*, Classiques Garnier, 2016.

- Budor, Dominique, et Ferraris, Denis, *Objets inachevés de l'écriture*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2001.
- Eco, Umberto, *L'œuvre ouverte* [1962], Seuil, 1965.
- Derrida, Jacques, « La structure, le signe et le jeu dans le discours des sciences humaines », *L'Écriture et la différence*, Seuil, 1967.
- Lavorel, Guy, et Rivara, Anne (dir.), *L'Œuvre inachevée*, CEDIC, Université Jean Moulin, 2000.
- Nouvelle Revue de psychanalyse, n°50, *L'inachèvement*, Gallimard, 1994.
- Parisse, Lydie, *La Parole trouée. Beckett, Tardieu, Novarina*, Classiques Garnier, 2019.
- Van Roger Andreucci, Christine (dir.), *L'Œuvre inachevée*, Presses Universitaires de Pau, 1999.
- Zumthor, Paul, *Babel ou l'inachèvement*, Seuil, 1997.

Une bibliographie plus complète sera donnée lors de la première séance du Séminaire.

### **Formation à la recherche 2**

**Code : 2MDRU32**

*Mardi 13h30-15h30 (semestre 2)*

#### **RESPONSABLES DU SÉMINAIRE :**

**Géraldine PUCCINI (LaPRIL) et Myriam TSIMBIDY (CEREC)**

**Littératures antique, médiévale, française, moderne et contemporaine**

#### **Centres LaPRIL / CEREC**

- Centre « LaPRIL » (Laboratoire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la Littérature), responsable Géraldine Puccini
- Centre « CEREC » (Centre de Recherches sur l'Europe Classique XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles), responsable Myriam Tsimbidy

#### **L'IMAGINAIRE DU PASSÉ :**

***réappropriation, reconstruction, réinvention***

Gil Bartholeyns considère le Moyen Âge comme l'altérité historique paradigmatique de la culture européenne, « le 'ça' historique de l'Occident ». Avant « la fabrique du Moyen âge au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> » et jusqu'à nos jours, l'Antiquité, elle aussi, a fonctionné et fonctionne encore comme une période radicalement *autre* en exerçant une forme de fascination sur les écrivains et les artistes.

En effet, le développement de réécritures des mythes gréco-romains, des légendes médiévales, la reprise de grandes figures de l'Antiquité et du Moyen Âge, la construction de « légendes noires », irriguent la littérature, les arts et les médias contemporains, tant dans des œuvres « classiques », « néo-classiques » que dans des productions d'avant-garde ou des médias récents. Ces usages du passé témoignent d'une volonté d'asseoir un pouvoir, de réhabiliter un personnage historique et d'un véritable engouement pour ces périodes révolues. Cette fascination peut aller jusqu'au « romanisme », jusqu'à la « médiévalgie »,

---

<sup>1</sup> S. Bernard-Griffiths, P. Glaudes et B. Vibert (dir.), *La Fabrique du Moyen Âge au XIXe siècle*, Paris, Champion, 2006.

pour reprendre un concept forgé par Joseph Morsel, et exprimer la nostalgie d'une époque révolue pensée comme un âge d'or.

Il s'agira d'étudier la construction d'une Antiquité et d'un Moyen Âge imaginaires, souvent idéalisés, parfois diabolisés, d'analyser les enjeux esthétiques et idéologiques de cette réappropriation, du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup> à nos jours, et de l'envisager sous l'angle de l'intermédialité et de la transmédialité : nous souhaitons aborder non seulement les créations littéraires et artistiques (littérature, littérature de jeunesse, représentations iconographiques, musique, cinéma, bande dessinée, album, récit illustré) mais aussi des pratiques ancrées dans l'espace social comme les jeux, les spectacles, les fêtes, les ballets, les entrées royales, ou les reconstitutions, qui, elles aussi, à leur manière proposent leur réécriture et leur réception du passé.

Cette fascination correspond-elle à la « projection dans le présent d'un ou plusieurs Moyen Âge idéalisés<sup>3</sup> », à la projection d'une Antiquité fantasmée ? Quels stéréotypes, quelles idées reçues sont véhiculés ? quels thèmes sont privilégiés ? quelles fonctions sociales et politiques avaient-ils dans le passé et ont-ils dans le présent ? Dans quelle mesure la réappropriation d'un matériau du passé transmet-elle un héritage ? dans quelle mesure en fausse-t-elle parfois le sens ? Comment le passé peut-il trouver un tel écho chez un public contemporain de passionnés — quelle que soit l'époque ? Comment la littérature de jeunesse, les programmes scolaires cherchent-ils à rendre *accessible* à un jeune public cet héritage ? Comment le contemporain se pense-t-il à travers l'imaginaire du passé ? Voilà quelques-unes des interrogations auxquelles le séminaire tentera de répondre.

Le séminaire sera complété par un **colloque international interdisciplinaire, organisé les 30 et 31 mars 2023** à l'Université Bordeaux Montaigne, auquel les étudiants sont conviés d'assister. L'imaginaire du passé y sera traité dans la perspective de l'espace vu comme déplacement, mais aussi comme quête et conquête.

Le programme détaillé des séances sera confirmé à la rentrée. Il sera affiché et consultable sur le site de l'UR Plurielles :

<https://plurielles.u-bordeaux-montaigne.fr/>

### Calendrier provisoire :

- 1) 17 janvier Géraldine PUCCINI et Myriam TSIMBIDY, (Université Bordeaux Montaigne), Introduction
- 2) 24 janvier Marine ROUSSILLON (Université d'Artois), Les pouvoirs et les plaisirs de l'imaginaire médiéval au XVII<sup>e</sup> siècle
- 3) 31 janvier Agnès LHERMITTE (Université Bordeaux Montaigne), François Villon au tournant du siècle : héros de Marcel Schwob et Pierre Mac Orlan
- 4) 7 février Frédérique LAMBERT (Université de Nanterre), Le souffle épique numérique du néo-péplum hollywoodien : un cas de transmédialité dans la Pop Culture des années 2000  
VACANCES D'HIVER
- 5) 21 février Magali FOURGNAUD (Université Bordeaux Montaigne, INSPE), Marmontel et l'Antiquité : rejet ou admiration ?

<sup>2</sup> Marine Roussillon, *Don Quichotte à Versailles. L'imaginaire médiéval du Grand Siècle*, Ceyzérieu, Champ Vallon, coll. « Époques », 2022.

<sup>3</sup> Tommaso di Carpegna Falconieri, *Médiéval et militant. Penser le contemporain à travers le Moyen Âge*, Publications de la Sorbonne, 2015 (traduction de *Medioevo Militante. La politica di oggi alle prese con barbari e crociati*, Turin, Einaudi, 2012).

- 6) 28 février Constance GRIFFEJOEN (Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), Catulle au XVII<sup>e</sup> siècle : l'idéalisation d'un *poeta amoris* ?
- 7) 7 mars Laurence GIAVARINI (Université de Bourgogne), Gaulois, druides et chevaliers en Forez : voir le passé dans *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé
- 8) 14 mars Florence BOULERIE (Université Bordeaux Montaigne), « Les chevaliers du cygne »
- 9) 21 mars Miren LACASSAGNE (Université Bordeaux Montaigne), Les représentations du Moyen Âge sur les timbres
- 10) 28 mars Fabienne MARIÉ LIGER (Université Bordeaux Montaigne), Réécritures du mythe d'Œdipe : un mythe vivant, actualisé
- 11) 4 avril Aziza IBRAHIM (Université du Caire), Le mythe du labyrinthe entre la littérature de jeunesse et le cinéma
- 12) 11 avril Géraldine PUCCINI et Myriam TSIMBIDY, (Université Bordeaux Montaigne), bilan et conclusions du séminaire

### Évaluation : session unique !

Assidus : contrôle continu. L'évaluation des étudiants consistera en un mini-mémoire d'une dizaine de pages qui prendra la forme d'un compte rendu personnel du séminaire.

Dispensés d'assiduité (EDA) : L'évaluation des étudiants consistera en un mini-mémoire d'une dizaine de pages qui prendra la forme d'un compte rendu personnel du séminaire.

### Formation à la recherche 3

Code : 2MDRU33

Jeudi 15h30 à 17h30

**Responsables du séminaire : Céline BARRAL et Jean-Paul ENGÉLIBERT pour *Littératures et Mondes* & Mounira CHATTI pour *Passages, Patrimoines, Humanités***

### ***PERDRE LE MONDE, RECOMPOSER DES MONDES.***

Enjeux littéraires comparatistes de la notion de « cosmopolitiques »

Séminaire d'équipe commun à « Littératures et mondes » et « Passages, patrimoines, humanités », deux équipes internes de l'UR Plurielles 24142.

Ce séminaire réunit des chercheurs qui interrogent la littérature à l'échelle du monde : nouveau monde de la Renaissance (chercheurs spécialisés dans les littératures du XVI<sup>e</sup> siècle) ; monde occitan ; monde arabe ; monde francophone ; mondialisation (chercheurs en littérature comparée). Ce séminaire se propose d'envisager d'une part la manière dont la littérature, fictionnelle ou non, construit des mondes ou recompose le monde – et ce sera l'occasion de s'interroger sur la spécificité et la raison d'être de la fiction –, d'autre part l'expérience et les interrogations que suscite ce geste dans ses différentes déclinaisons : qu'elle se fixe pour but de rendre visible le détail du monde par le biais de sa recreation mimétique (définie par Ricoeur comme un double mouvement de « décrochage » et de liaison avec le réel), de faire exister des mondes inconnus du lecteur (par exemple dans les récits des grandes découvertes) ou franchement inaccessibles (profondeurs marines, planètes inconnues...), ou encore de façonner des mondes présentés sans ambiguïtés comme des fictions (dans le cas de l'utopie ou des espaces romanesques merveilleux), l'écriture façonne des « possibles latéraux à la réalité » (Yves Citton) familière au lecteur. Elle induit ainsi un décentrement ou une « délocalisation » du regard, voire un « mode utopique

de pensée » (Raymond Ruyer), en ce qu'elle invite à considérer les revers du réel : ce qu'il n'est pas, ce qu'il pourrait être, ce qu'il devrait être, ce qu'il ne pourra jamais être. Mais aussi ce qu'il est peut-être pour d'autres que moi, ce qu'il est dans sa richesse inespérée, ce qu'il est si l'on y prête attention.

Le séminaire ne négligera pas les manifestations anciennes de la confrontation entre le monde existant et les mondes littéraires : on pourra ainsi rappeler comment, chez Montaigne, la confrontation aux usages du Nouveau Monde fait ressortir la part conventionnelle de l'organisation sociale ; mais on verra surtout comment les utopies (à commencer par celle de Thomas More) prolongent les recompositions du monde et les phénomènes de décentrement induits par les Grandes Découvertes ; on s'intéressera aux jeux d'échos entre les représentations du Nouveau Monde et les mondes fictionnels (par exemple l'île de la *Tempête* de Shakespeare).

Le séminaire envisagera également l'expérience de la perte et ses modalités (géographiques, culturelles, linguistiques, philosophiques ou ontologiques), telle que l'appréhende la littérature en lien avec d'autres formes de savoir ou d'expérience (postcoloniale, migrante). On se penchera sur la recomposition des mondes à la lumière d'enjeux cosmopolitiques : comment penser la recomposition de mondes aujourd'hui, à l'échelle du cosmos, dans la diversité des langues terrestres et dans l'altérité d'un monde qui n'a pas de langage humain ?

Si le poème est un tout clos et poreux, tourné vers soi et le dehors, vers la langue et les mondes (physiques, culturels, matériels), lui aussi fait monde (*mundus* en latin : cosmos et parure de la femme dit le Gaffiot). Quand il est tourné vers le Terrestre ne construit-il pas une cosmopoétique qui appelle des cosmopolitiques, c'est-à-dire des politiques qui débordent la *polis* et puissent prendre en charge l'*otherness* ? La poésie s'ouvre alors à la question juridique du statut des fleuves ou des bêtes, à la pensée d'un redécoupage géographique du terrestre par les bassins-versants. Les poèmes promeuvent ainsi d'autres imaginaires, ils s'aventurent dans les mondes en se constituant mondes, tels les *matsutakes* (Anna Tsing). « *Poets are more like mushrooms, or fungus – they can digest the symbol-detritus* » (Gary Snyder). Ils défont la défaite et la perte, et recomposent des mondes.

Comment penser alors l'utopie et l'utopisme à l'âge de l'anthropocène ? Au siècle des Lumières, les utopies étaient situées dans des ailleurs géographiques qui n'existent plus comme tels aujourd'hui et c'est avec leur perte qu'elles doivent s'écrire. C'est « avec les restes » (A. Volodine) qu'on « recompose des mondes » (A. Pignocchi), en se glissant dans les « fissures des économies capitalistes » (E. O. Wright), là où le retrait du capital ou les luttes locales autorisent des expérimentations politiques aussi radicales que fragiles. On « vit avec le trouble » (D. Haraway) ou « dans un monde abîmé » (A. Tsing). Désormais, les utopies trouvent refuge dans le futur ou dans les interstices de la domination, et la question des conditions de leur émergence revient avec insistance. Quelles tensions entre les différentes manières de penser l'utopie au moment où l'urgence (climatique notamment) contraint à forger d'autres manières de vivre et de se lier ? Quels liens peut-on percevoir entre les utopies des sciences sociales et les mondes alternatifs fabriqués par la fiction et le langage ?

Responsables de l'organisation : Céline Barral, Jean-Paul Engélibert et Mounira Chatti.

Contact :

[jean-paul.engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:jean-paul.engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr)

[celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr)

[mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr)

Présentation des deux équipes sur le site web de l'Unité de recherche :

<https://plurielles.u-bordeaux-montaigne.fr/equipes-internes/litteratures-et-mondes>

<https://plurielles.u-bordeaux-montaigne.fr/equipes-internes/passages-patrimoines-humanites>

### **Bibliographie indicative**

Félix Arnaud, *Œuvres complètes*, 9 t., Mont-de-Marsan / Bordeaux, Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne / éditions confluences, 1994-2007

Caroline Casseville, *Mauriac et Sartre, Le roman et la liberté*, Bordeaux, L'Esprit du Temps, 2006.

Jean-Christophe Cavallin, *Valet noir. Vers une écologie du récit*. Paris, Corti, « Biophilia », 2021

Yves Citton, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?* (chap. VIII et IX), éd. Amsterdam, 2007

Fabien Colombo, Nestor Engone Elloué et Bertrand Guest (dir.), *Écologie et humanité*, n°13 de la revue *Essais*, 2018

*Critique*, « Vivre dans un monde abîmé », n° 860-861, janvier-février 2019.

Mahmoud Darwich, *La Palestine comme métaphore*, tr. de l'arabe (Palestine) Elias Sanbar, Arles, Actes Sud, 1997

*Dictionnaire François Mauriac*, dirigé par Caroline Casseville et Jean Touzot, éditions Honoré Champion, 2019, (réed. 2021)

Lubomír Doležel, *Heterocosmica: fiction and possible worlds*, Johns Hopkins University press, 1998

Umberto Eco, *Lector in fabula* (1979), Grasset, 1985

Amitav Ghosh, *Le Grand Dérangement*. Marseille, Wildproject, 2021.

Nelson Goodman, *Manières de faire des mondes (Ways of Worldmaking, 1978)*, J. Chambon, 1992

Marie-Christine Gomez-Géraud, *Ecrire le voyage au XVI<sup>e</sup> siècle en France*, PUF, 2000

Bertrand Guest, *Révolutions dans le cosmos : essais de libération géographique : Humboldt, Thoreau, Reclus*, Classiques Garnier, 2017

Donna Haraway, *Vivre avec le trouble (Staying with the trouble : Making kin in the Chtulucene, 2016)*, éd. des mondes à faire, 2020

Fredric Jameson, *Archéologies du futur. Le désir nommé utopie et autres sciences-fictions*. Paris, Les Prairies ordinaires, 2021

Guy Latry, *Une vie de Félix Arnaud*, Bordeaux, éditions confluences, 2022

Françoise Lavocat (dir.), *La Théorie littéraire des mondes possibles*, CNRS éd., 2010

Françoise Lavocat, *Fait et fiction – Pour une frontière*, Seuil, 2016

David K. Lewis, *De la pluralité des mondes (On the plurality of worlds, 1986)*, éd. de l'Eclat, 2007

Camille Louis, *La Conspiration des enfants*, PUF, 2021

Marielle Macé, *Nos cabanes*, Verdier, 2

François Mauriac, *Œuvres romanesques et théâtrales complètes*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade » tome I à IV, 1978-1985.

François Mauriac, *Œuvres autobiographiques*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1990.

Thomas Pavel, *Les Univers de la fiction (Fictional Worlds, 1986)*, Seuil, 1988

Alessandro Pignocchi, *L'Écologie du XXI<sup>e</sup> siècle*, Seuil, 2020  
 Alessandro Pignocchi, *La recomposition des mondes*, Seuil, 2019  
 Alessandro Pignocchi, *Petit traité d'écologie sauvage*, 3 vol., Steinkis, 2017-2020  
 Alessandro Pignocchi, *Anent : nouvelles des Indiens Jivaros*, Steinkis, 2016  
 Paul Ricoeur, *Temps et récit I*, Paris, Seuil, 1983  
 Tiphaine Samoyault, *Traduction et violence*, Seuil, 2020  
 Isabelle Stengers, *Cosmopolitiques I & II*, La Découverte, 2003  
 Isabelle Stengers, *L'Émergence des cosmopolitiques*, La Découverte, 2007  
 Camille de Toledo, *Le Fleuve qui voulait écrire : les auditions du parlement de Loire*, Manuella éd. : les liens qui libèrent, 2021  
 Anna Tsing, *Arts on living on a damaged planet*, University of Minnesota Press, 2017  
 Pierre Vinclair, *La Sauvagerie*, Corti, 2020  
 Pierre Vinclair, *Agir non agir : éléments pour une poésie de la résistance écologique*, Corti, 2020  
 Pierre Vinclair, *Vie du poème*, Labor&Fides, 2021  
 Pierre Vinclair, *Prise de vers : à quoi sert la poésie ?*, Sainte-Colombe-sur-Gand, la Rumeur libre éditions, 2019  
 Erik Olin Wright, *Utopies réelles*, La Découverte, 2020

#### **Horaire :**

Le jeudi, de 15h30 à 17h30. Douze séances dans l'année

#### **Calendrier prévisionnel :**

Jeudi 20 octobre : Introduction : présentation des enjeux du séminaire par Jean-Paul Engélibert & Frédéric Poupon  
 Jeudi 17 novembre : autour du livre *Être écologiste* de Timothy Morton. Rencontre avec l'auteur dans le cadre du festival Lettres du Monde  
 Jeudi 15 décembre : intervention d'Isabelle Poulin : « D'où écrire le cosmos ? Le travail de l'artiste entre les langues – lecture croisée de V. Nabokov et P. Bergounioux »  
 Jeudi 26 janvier : intervention de Marie-Christine Gomez-Géraud sur la représentation des mondes nouveaux  
 Jeudi 9 février : intervention d'Alice Vintenon et Anne-Laure Metzger-Rambach : mondes fictionnels & utopies  
 Jeudi 23 février : intervention de Pierre Vinclair, « Le monde sauvage du poème » (en zoom), animée par Frédéric Poupon et les étudiants  
 Jeudi 9 mars : intervention d'Omar Fertat  
 Jeudi 16 mars : intervention de Caroline Casseville  
 Jeudi 23 mars : interventions de Delphine Gachet « Repenser le monde au prisme de son pays : l'Italie de demain vue par les écrivains d'aujourd'hui »  
 Jeudi 30 mars : intervention de Caroline Casseville  
 Jeudi 6 avril : interventions d'Eve de Dampierre-Noiray : « Perdre les mondes, recomposer la terre du récit. Une lecture de Mahmoud Darwich » & de Margaux Valensi : « Utopie et révolution en Europe et en Amérique latine : les arts visuels et la poésie, enjeux de la (re)création d'un monde »  
 Jeudi 13 avril : « Félix Arnaudin : archiver Les Landes ». Intervention de Guy Latry autour de son livre *Une vie de Félix Arnaudin* (confluences, 2022). Discussion avec Katy Bernard.

NB : les séances du séminaire ne se superposeront jamais aux séances du séminaire de Nelly Labère, qui sont décalées.

Des séances complémentaires, facultatives, pourront être suivies en visio (zoom) avec l'Université de Poitiers les premiers jeudis du mois aux mêmes horaires, avec d'autres intervenants invités sur le même thème (« Perdre le monde, recomposer des mondes »), dans le cadre d'un projet dirigé par Jean-Paul Engélibert et Raphaëlle Guidée.

**Modalités de validation : session unique !**

Présence aux séances et rédaction d'un compte-rendu personnel de ce que le séminaire vous a apporté.

Préparation d'une rencontre avec un.e chercheur.e invité.e (lecture de son livre ou de ses articles, préparation de questions).

Participation à une journée d'études organisée par les étudiant.e.s (présentation d'une communication de 30 minutes sur un sujet de votre choix discuté en amont avec les membres du séminaire).

**SEMESTRE 2  
UE 2MDRU42  
+ UE 2MDRC422**

**Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)  
+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)**

**LITTÉRATURE 2 (séminaires individuels)**

**RESPONSABLES UE**

Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

**LISTE DES INTERVENANTS**

Katy BERNARD, Aurélia GAILLARD, Florence PELLEGRINI, Apostolos LAMPROPOULOS, Sylvère MBONDOBARI, Valéry HUGOTTE

**Deux ou un séminaire(s) à choisir parmi une offre de 6, selon l'option :**

**UE 2MDRU42 :**

**Option 1 :** « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 2 séminaires (une offre de 6)

**Nombre d'heures :** 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

**UE 2MDRC422 :**

**Option 2 :** « Lettres appliquées » (LA) : 1 séminaire (une offre de 6)

**Nombre d'heures :** 24 heures – coef. (6) – crédits : 6

**CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du numerus clausus, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.*

*Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.*

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*

*Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

**UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)**

Choisir 2 séminaires parmi une offre de 6 séminaires

ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)

**UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)**

Choisir 1 séminaire parmi une offre de 9 séminaires

ECTS : 6 (1 séminaire x 6 ECTS)

**SÉMINAIRE de Katy BERNARD**

Code : 2MDR411

Occitan médiéval

Lundi 13h30-15h30

**Chanter les Plantagenêt :****Aliénor d'Aquitaine, Henri II Plantagenêt et leurs enfants dans les créations  
troubadoursques de leur époque**

En 1152, quelque deux mois après l'annulation de son mariage avec son premier mari, Louis VII, roi de France, Aliénor d'Aquitaine épouse Henri Plantagenêt, duc de Normandie. En 1154, ils deviennent roi et reine d'Angleterre. Ensemble, Henri II et Aliénor construisent ce que l'on appelle l'Empire Plantagenêt, ensemble, ils ont huit enfants, peut-être neuf, parmi lesquels on compte les célèbres Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre qui seront rois d'Angleterre à leur tour. S'ils sont aujourd'hui les plus connus, leurs frères et sœurs – Henri le Jeune Roi, Mathilde de Saxe, Geoffroy de Bretagne et Aliénor de Castille, notamment – le sont, en leur temps, presque autant qu'eux si ce n'est tout autant. C'est dans cette deuxième partie de la vie d'Aliénor que l'on trouve, dans la production troubadoursque telle qu'elle nous est parvenue, le plus de mentions, de traces, d'elle-même, de son second époux et de leurs enfants. Les troubadours Bernard de Ventadour, Bertran de Born, Arnaut Guilhem de Marsan, Gaucelm Faidit, Raimon Vidal de Besalú et d'autres encore composèrent dans leur entourage et/ou, de façon plus ou moins claire, à leur sujet, pour (ou contre) eux, des chansons (*canço*, *sirventes*, etc.), principalement, mais aussi d'autres genres de textes (*ensenhamen* (enseignement), *novas* (nouvelles), etc.). Certains enfants Plantagenêt furent eux-mêmes artisans du *trobar*, de l'art de « trouver des mots et des sons », même si ce ne fut pas forcément en langue d'oc. Ce séminaire, tout en interrogeant les origines des liens d'Aliénor et des siens avec l'art troubadoursque, propose d'analyser l'exigence formelle et thématique, les subtilités et les contradictions de ces diverses productions – principalement celles auxquelles Aliénor, son second époux et leurs enfants sont clairement reliés – tout en questionnant l'incidence qu'elles purent avoir sur leurs actions, courtoises, guerrières ou autres, sur l'image de ces actions comme sur leur propre image.

*Les textes seront étudiés en édition bilingue, un fascicule les rassemblant sera distribué lors de la première séance. Aucune connaissance préalable de l'occitan médiéval ou moderne n'est requise.*

**Bibliographie indicative :**

*ALIÉNOR D'AQUITAINE* sous la direction de Martin AURELL, 303, *Arts, Recherches et Créations*, hors série n° 81, 2004.

- AURELL Martin, « Aliénor d'Aquitaine en son temps », *Aliénor d'Aquitaine* sous la direction de Martin AURELL, 303, *Arts, Recherches et Créations*, hors-série n° 81, 2004, p. 6-17.
- AURELL Martin, *Aliénor d'Aquitaine*, Paris, Presses universitaires de France, 2020.
- AURELL Martin, *L'Empire des Plantagenêt 1154-1224*, Paris, Éditions Perrin, 2003.
- BEC Pierre (éd.), *Le comte de Poitiers, premier troubadour, à l'aube d'un verbe et d'une érotique*, Montpellier, Publications de l'Université Paul-Valéry Montpellier III, coll. « *Lo gat ros* », 2003.
- BERNARD Katy (prés. et trad.), *Le Néant et la Joie, Chansons de Guillaume d'Aquitaine*, Gardonne, fédérop, 2013.
- BERNARD Katy, *Les Mots d'Aliénor, Aliénor d'Aquitaine et son siècle*, Bordeaux, confluences, 2015, réimpression en collection de poche 2021.
- BOUTIÈRE Jean et SCHUTZ Alexander-Herman (éd.), *Biographies des troubadours, textes provençaux des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Paris, A. G. Nizet, 1964.
- BOUTOULLE Frédéric, *1137, Aliénor d'Aquitaine épouse Louis le Jeune et devient reine de France*, Portet-sur-Garonne, Éditions Midi-Pyrénéennes, 2021.
- BROADHURST Karen M., "Henry II of England and Eleanor of Aquitaine: Patrons of literature in French?", *Viator*, 27, 1996, p. 53-84.
- CAUNA Jacques de et GOUIRAN Gérard (éd.), *L'ensenhamen d'Arnaut-Guilhem de Marsan ou Code du parfait chevalier*, Mounenh-en-Biarn, Éd. PyrÉMonde [Princi Negue], [réimpr. 2017, éditions des régionalismes] 2007.
- CHAUOU Amaury, *Les Plantagenêts et leur Cour, 1154-1216*, Paris, Presses universitaires de France, 2019.
- DE MASCUREAU Marie-Aline, « Chronologie », *Aliénor d'Aquitaine* sous la direction de Martin AURELL, 303, *Arts, Recherches et Créations*, hors-série n° 81, 2004, p. 218-223, reprise dans LABANDE Edmond-René, *Pour une image véridique d'Aliénor d'Aquitaine*, La Crèche, Geste éditions/Société des Antiquaires de l'Ouest, 2004, p. 121-151.
- DE RIQUER Martin, *Los Trovadores, Historia literaria y textos*, Barcelona, Editorial Planeta, 3 vol., 1975 ; traduction française du volume I aux *Cahiers de Carrefour Ventadour*, 2013.
- FABRE Paul, *Petit dictionnaire de la littérature occitane du Moyen Âge, auteurs, œuvres, lexique*, Montpellier, Publications de l'Université Paul-Valéry Montpellier III, coll. « *Lo gat ros* », 2006.
- FLORI Jean, *Aliénor d'Aquitaine, La reine insoumise*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2004.
- GOUIRAN Gérard (éd.), *L'Amour et la Guerre, l'œuvre de Bertran de Born*, Aix-En-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2 vol., 1985.
- HARVEY Ruth, « Le Troubadour Gaucelm Faidit et ses interlocuteurs », *Gaucelm Faidit, amours, voyages et débats, Cahiers de Carrefour Ventadour*, 2010, p. 68-70.
- L'AQUITAINE DES LITTÉRATURES MÉDIÉVALES (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> SIECLES)* sous la direction de Jean-Yves CASANOVA et Valérie FASSEUR, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2011.
- LABANDE Edmond-René, *Pour une image véridique d'Aliénor d'Aquitaine*, La Crèche, Geste éditions/Société des Antiquaires de l'Ouest, 2004.
- LAZAR Moshé (éd.), *Bernard de Ventadour, Chansons d'Amour*, Moustier Ventadour, Carrefour Ventadour Éd. [réimpr. Librairie C. Klincksieck, 1966], 2001.
- LEJEUNE Rita, « Rôle littéraire d'Aliénor d'Aquitaine et de sa famille », *Cultura neolatina*, 14, 1954, p. 5-57.
- LOMENECH Gérard, *Aliénor d'Aquitaine et les troubadours*, Bordeaux, Éditions Sud-Ouest, 1997.

MÉJEAN-THIOLIER Suzanne et NOTZ-GROB Marie-Françoise (éd.), *Nouvelles Courtoises Occitanes et Françaises*, Paris, Librairie Générale Française (Le Livre de Poche), coll. « Lettres Gothiques », 1997, *Castia Gilos*, « Le châtiment du Jaloux », p. 158-185.

MOUZAT Jean (éd.), *Les poèmes de Gaucelm Faidit troubadour du XII<sup>e</sup> siècle : édition critique*, Paris, A. G. Nizet, 1965.

PERNOUD Régine, *Aliénor d'Aquitaine*, Paris, Éditions Albin Michel, 1965, disponible en Livre de Poche.

ROSENBERG Samuel N., TISCHLER Hans et GROSSEL Marie-Geneviève (éd.), *Chansons des trouvères*, Paris, Librairie Générale Française (Le Livre de Poche), Coll. « Lettres Gothiques », 1995.

*Y-A-T-IL UNE CIVILISATION DU MONDE PLANTAGENÊT ?* Actes du Colloque d'Histoire médiévale (Fontevraud, avril 1984), *Cahiers de Civilisation Médiévale*, 29, 1986.

### **Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité : Oral

### **SÉMINAIRE d'Aurélia GAILLARD**

**Code : 2MDRM412**

**Littérature des Lumières**

*Jeudi 13h30-15h30*

### **L'invention de la couleur par les Lumières**

La recherche sur laquelle porte le cours part d'un constat : celui, au 18<sup>e</sup> siècle, de la convergence des débats scientifiques, philosophiques, esthétiques sur les couleurs, de l'inventivité lexicale des termes de couleurs et de l'extraordinaire développement des couleurs dans la vie quotidienne par le biais des progrès de la teinturerie, de la circulation des matières colorantes, des inventions chimiques à tel point que le 18<sup>e</sup> siècle apparaît à la fois comme un monde coloré et un monde où la couleur devient un cadre de représentation du monde.

Dans tous les domaines, la couleur est interrogée : le 18<sup>e</sup> siècle s'ouvre par un renouvellement complet du discours sur la couleur, inauguré par l'analyse purement physique de celle-ci par Newton (couleur comme vibration de lumière, à partir de 1672) et ouvre la voie à la « colorimétrie », avec des mathématiciens comme Guillaume Le Blond, Heinrich Lambert. Tout le 18<sup>e</sup> siècle est ainsi l'occasion d'un débat opposant couleurs physiques (Newton) et « physiologiques » (psychologiques) (Goethe, *Traité des couleurs*, 1808) ; mais ce débat touche aussi la médecine et la philosophie avec la question de l'apport des différents sens à la connaissance, des défauts de la perception chromatique (le daltonisme découvert en 1794), et une approche physico-anatomique de la peau (Le Cat, *Traité de la couleur de la peau*, 1765) avec toutes ses implications idéologiques liées en particulier aux récits de voyageurs et à la colonisation. Enfin, la période s'est également ouverte par une querelle du coloris en peinture, opposant partisans de la primauté du dessin et de la couleur (avec Roger de Piles) qui a débouché sur une valorisation incontestée des coloristes (Diderot au premier chef). Mais la couleur n'est pas seulement pensée, dans tous les domaines, au 18<sup>e</sup> siècle, la couleur est aussi expérimentée, vécue : l'art (décoratif

notamment, rococo), mais aussi la teinturerie, la cosmétique, et plus lentement, mais de façon décisive, la littérature. Le 18<sup>e</sup> siècle est ainsi conjointement celui de la première mathématisation de la couleur (avec Newton) et celui de son expérimentation foisonnante, dans la réalité comme dans l'imaginaire. Au 18<sup>e</sup> siècle, on pense mais aussi on *habite* la couleur, en couleurs. On peut alors estimer que s'invente une catégorie mentale qui correspond à ce que nous appelons désormais « couleur » et que ce champ de la couleur témoigne d'une rupture épistémologique dans la façon de se penser et de penser le monde.

Par « invention » de la couleur par les Lumières, j'entends donc la construction de ce champ, chromatique, qui met en relation et en réseau tous les savoirs et pratiques de la couleur et qui est la condition même de sa visibilité : à la lettre, sans ce champ, *on ne voit pas les couleurs* car on ne les catégorise pas comme couleurs, elles ne font pas partie de notre modèle de connaissance (et donc de catégorisation) de la réalité. L'œil ne voit pas ce que le cerveau ne connaît pas et il est nécessaire d'historiciser non seulement les couleurs mais aussi leur perception.

C'est ainsi, au carrefour de ces différents domaines et en prenant en compte la circulation des savoirs et des pratiques, que s'inscrit la problématique littéraire et épistémologique du cours : nous essaierons de voir principalement dans les textes (de toute nature) ce qui « fait couleur », ne pas se demander *ce que sont les couleurs*, ni *ce qu'elles signifient* mais quel est leur mode d'apparition. À quel moment, dans quels textes, dans quels genres, chez quels auteurs passe-t-on de l'évocation abstraite des somptueux « ornements » et subtiles « grâces » à des descriptions colorées ? Y a-t-il par exemple des auteurs, des genres coloristes et d'autres non ? Et comment, pour des textes, des mots, penser une poétique de la couleur qui ne soit pas une rhétorique des images ?

Le cours est alors conçu comme une sorte de laboratoire commun, où à partir des outils d'analyse que j'apporterai et des exemples de corpus ou d'auteurs privilégiés où la couleur est valorisée (les relations de voyage et voyages imaginaires, les contes, Diderot, Bernardin de Saint-Pierre), il s'agira d'explorer de nouveaux corpus et de les mettre en commun. Les textes concernés ne seront pas uniquement ceux du 18<sup>e</sup> siècle, seront au contraire bienvenus des corpus ou des auteurs qui permettront d'affiner voire d'infléchir la rupture postulée entre un avant et un après 18<sup>e</sup> siècle.

Choix bibliographiques (une bibliographie étoffée sera fournie en cours)

1. Michel BLAY, « Couleur », *Dictionnaire d'histoire et philosophie des sciences*, D. Lecrouart (dir.), Paris, PUF, « Quadrige », 4e éd., 1999, p. 297-301.
2. René DÉMORIS, « Couleur », *Dictionnaire européen des Lumières*, M. Delon (dir.), Paris, PUF, 1997, p.281-283.
3. FRIANT-KESSLER, Brigitte, *La couleur, colour, XVII-XVIII*, 75/2018 [en ligne : <https://journals.openedition.org/1718/944>]
4. John GAGE, *Couleur et culture. Usages et significations de la couleur de l'antiquité à l'abstraction*, trad. A. Béchard-Léauté et S. Schvalberg, Paris, Thames et Hudson, 2010 [Londres, 1993].
5. Aurélia GAILLARD (dir.), *Couleurs et identités, Lumières*, n°36, 2020.
6. Aurélia GAILLARD et Catherine LANOË (dir.), *La couleur des Lumières, Dix-huitième siècle*, n°51, 2019.
7. Sarah LOWENGARD, *The Creation of Color in Eighteenth-Century Europe*, New-York, Columbia University Press, 2006 [en ligne : [www.qutenberg-e.org/lowengard](http://www.qutenberg-e.org/lowengard)]

8. Annie MOLLARD-DESFOUR, *Le Dictionnaire des mots et expressions de couleur du XX<sup>e</sup> siècle*, Le Bleu, CNRS éditions, 1998 [rééd. 2004], *Le Rouge*, 2000, *Le Rose*, 2002, *Le Noir*, 2005, *Le Blanc*, 2008, *Le Vert*, 2012, *Le Gris*, 2015.
9. Michel PASTOUREAU, *Couleurs, images, symboles*, le Léopard d'Or, 1989.
10. —, *Bleu, Histoire d'une couleur*, Seuil, 2002 [existe en poche], *Noir*, 2008, *Vert*, 2013, *Rouge*, 2016, *Jaune*, 2019.
11. Élodie RIPOLL, *Penser la couleur en littérature. Explorations romanesques des Lumières au réalisme*, Paris, Classiques Garnier, 2018.
12. Claude ROMANO, *De la couleur*, Chatou, Éditions de la Transparence, 2010.

### **Évaluation : session unique !**

Le travail demandé pourra prendre plusieurs formes (mini-dossier ou compte rendu d'ouvrage ou exposé oral dans le cadre d'une demi-journée d'étude organisée en commun dans le séminaire à la fin du semestre). Les travaux demandés pourront éventuellement porter sur d'autres siècles que le 18<sup>e</sup> siècle.

### **SÉMINAIRE d'Estelle MOUTON-ROVIRA**

**Code : 2MDRM413**

**Littérature moderne et contemporaine 4**

*Mardi 8h30-10h30*

#### ***Lectrices contemporaines. La lecture au prisme du genre***

Les théories modernes de la réception ont souvent postulé un « lecteur », dont le masculin est à entendre comme un neutre théorique, qui permettrait de rendre compte de toute expérience de lecture. Quant à elles, les lectrices ont été fréquemment caractérisées de manière péjorative par les discours sur la lecture à différentes époques, au point de les mettre en garde contre les dangers de la lecture de romans – en témoigne, parmi d'autres, le personnage d'Emma Bovary.

Afin d'examiner l'actualité de ces questions, le séminaire propose une enquête sur les personnages de lectrices dans le récit et le roman contemporains. On interrogera ainsi le devenir des représentations des lectrices dans la littérature contemporaine, de la fin du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, tout en les réinscrivant dans le temps long de l'histoire littéraire. On cherchera à définir une gamme de représentations (scènes de lecture, récit de réception, adresses aux destinataires, etc.), de la lecture populaire à la lecture lettrée, en réfléchissant à la manière dont ces figures prennent en charge la question du genre et de l'émancipation, individuelle et collective. Sur le plan théorique, le séminaire sera l'occasion de retracer l'histoire récente des discours critiques sur la réception et, en reconsidérant le « tournant pragmatique » des théories de la lecture, d'interroger la capacité de ces outils critiques à rendre compte d'expériences de lecture situées. Les deux versants de la question, l'un thématique, l'autre théorique, permettront ainsi de réfléchir, à travers leurs représentations littéraires, aux pratiques actuelles de la lecture.

Les textes littéraires seront fournis en cours ; la bibliographie critique sera complétée à la rentrée.

**Bibliographie indicative :**

- BAUDRY Marie, *Lectrices romanesques : représentations et théorie de la lecture aux XIXe et XXe siècles*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- CHARTIER Roger (dir.), *Pratiques de la lecture*, Paris, Payot, 2003.
- CITTON Yves, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Paris, Éditions Amsterdam, 2007.
- ECO Umberto, *Lector in fabula ou La coopération interprétative dans les textes narratifs*, trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1985.
- FISH Stanley, *Quand lire c'est faire. L'autorité des communautés interprétatives*, trad. Étienne Dobenesque, Paris, Les Prairies Ordinaires, 2007.
- HARAWAY Donna, *Le Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences, fictions, féminismes*, trad. Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Exils, 2007.
- MACE Marielle, *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, 2011.
- MERLIN-KAJMAN Hélène, *Lire dans la gueule du loup. Essai sur une zone à défendre, la littérature*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 2016.
- RADWAY Janice A., *Reading the romance: women, patriarchy, and popular literature*, Chapel Hill/London, University of North Carolina Press, 1991.
- REID Martine (dir.), *Femmes et littérature : une histoire culturelle*, t. I et II, Paris, France, Gallimard, 2020.
- SCHLANGER Judith, *La Lectrice est mortelle*, Belval, Circé, 2013.

**Évaluation : session unique !**

Assidus et dispensés : Contrôle continu : Dossier ou mini-mémoire, sur un thème choisi avec l'enseignante, en lien avec l'objet du séminaire.

Dispensés d'assiduité : Dossier ou mini-mémoire, sur un thème choisi avec l'enseignante, en lien avec l'objet du séminaire.

**SÉMINAIRE de Florence PELLEGRINI****Code : 2MDRM414****Littérature moderne et contemporaine 5***Mercredi 8h30-10h30***La littérature est un sport de combat :  
engagement et empathie dans le roman de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle**

En liaison avec les théories d'argumentation dans la langue, ce séminaire envisagera l'argumentation dans le récit romanesque de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en considérant ses lieux d'émergence — charnières narratives, joncteurs, incipit, clôtures, etc. —, ses modalités énonciatives de déploiement, sa portée. On envisagera ainsi la subjectivation du récit et l'inscription narrative de l'empathie comme des formes obliques de l'engagement.

Les relations entre narration et argumentation sont anciennes et remontent aux origines de la littérature et de la rhétorique. Bien que l'on tende généralement à les opposer, les deux régimes de discours n'en présentent pas moins des liens et des interactions que « les traditions philosophiques, linguistiques, mais aussi psychologiques ou

juridiques n'ont jamais manqué d'observer<sup>4</sup> ». Ce séminaire explore ces liens afin de mettre à jour des modalités d'engagement littéraire qui ne recoupent pas nécessairement la dichotomie ethos/pathos que l'on rattache habituellement à l'argumentation et à la narration, mais reconfigurent les possibilités et les modalités d'inscription d'une subjectivité dans l'œuvre (empathie). Le roman, envisagé comme l'une des formes que peut assumer le discours épideictique, sera analysé comme porteur d'un positionnement dont il s'agira de dégager les caractéristiques, et ce, indépendamment de la prégnance explicite de l'instance auctoriale que l'on peut par exemple rencontrer chez Zola.

À rebours d'un Sartre qui peut affirmer dans *Les Temps modernes* : « Je tiens Flaubert et Goncourt pour responsables de la répression qui suivit la Commune parce qu'ils n'ont pas écrit une ligne pour l'empêcher » (1945), on postulera l'écriture de Flaubert et, à sa suite, des Goncourt et de Huysmans, comme vectrice d'un positionnement politique et l'on envisagera l'ironie, dans les formes complexes que cette dernière peut assumer chez les écrivains du XIX<sup>e</sup> siècle, comme l'une des manifestations possible — et ambiguë — de l'engagement.

### **Corpus :**

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1856, Le Livre de Poche, édition de Jacques Neefs.

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869, GF, édition de Stéphanie Dord-Crouslé.

Edmond et Jules de Goncourt, *Germinie Lacerteux*, 1865, édition de poche, Garnier-Flammarion.

J.-K. Huysmans, *Les Sœurs Vatard*, 1880, Romans, tome 1, "Bouquins", Robert Laffont.

### **Bibliographie complémentaire :**

Oswald Ducrot, Jean-Claude Anscombe, *L'Argumentation dans la langue*, 1983.

Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, 1992.

Jacques Rancière, *Politique de la littérature*, 2007.

*D'autres références bibliographiques viendront compléter ces premières indications.*

### **Evaluation : session unique !**

Assidus : contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

---

<sup>4</sup> Emmanuelle Danblon, « Introduction », *Argumentation et narration*, Emmanuelle Danblon, Emmanuel de Jonge, Ekaterina Kissina et Loïc Nicolas (éds.), Bruxelles, « Philosophie et Société », Éditions de l'Université de Bruxelles, 2008, p. 9.

**SÉMINAIRE de Sylvère MBONDOBARI**  
**Code : 2MDRM415**  
**Littératures francophones 1**  
*Mercredi 17h30-19h30 (REEL + MEEF)*

**Littérature migrante et littérature diasporique dans l'espace français.**

Si la littérature africaine francophone pouvait encore jusqu'à une date récente se définir comme celle qui est autre, différente par son esthétique et ses contenus, d'une autre culture avec un imaginaire spécifique, disons historiquement et culturellement marquée, il apparaît que par leurs choix esthétiques et leurs thématiques, les écrivains de la diaspora se signalent par un décentrement et une double rupture que leurs œuvres présentent avec l'espace d'origine d'une part, et l'espace d'accueil et de résidence, de l'autre. Originaire d'une société autre que la société de référence, ils se détachent de leur communauté pour rejoindre celle des lecteurs et des institutions de consécration pour se concentrer sur les questions de la mémoire coloniale ou de la construction d'une identité spécifique à partir de Paris. La littérature diasporique a un potentiel poétique et herméneutique qui permet de penser socialement, culturellement et psychologiquement les sociétés contemporaines d'une part en accomplissant une véritable herméneutique de l'Autre et, d'autre part, en opérant une déconstruction des stéréotypes et des préjugés. Enfin, cette littérature produit une esthétique de l'entre-deux, une esthétique de la différence et du mouvement qui prend en charge les désordres, les angoisses et les espérances d'une communauté. Les auteurs présentent des personnages en quête d'un sens à donner à une condition d'afrodescendants ou d'immigrés qui prennent souvent la forme d'un drame personnel et existentiel, qui d'une identité nouvelle anticonformiste.

Le séminaire voudrait prendre le contexte de la migration pour point de départ de l'analyse littéraire et culturelle de la condition *afropéenne*, en montrant comment le cosmopolitisme permet d'ordonner l'ensemble des perspectives liées aux nouveaux positionnements des auteurs francophones originaires d'Afrique noire.

**Textes à lire :**

EFFA, Gaston Paul, *Nous, enfants de la tradition*, Paris, A. Carrière, 2008, 164p.  
 MIANO, Léonora, *Blues pour Elise*, Paris, Plon, 2010, 201p.  
 LOPES, Henri, *Le Méridional*, Paris, Gallimard, 2015, 224p.

**Littérature secondaire (indicative):**

Agier Michel, *La condition cosmopolite. L'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire*, Paris, La Découverte, 2013.  
 Bhabha Homi K., *The Location of Culture*, Londres, Routledge, 1994.  
 Bonn Charles, *Littératures des immigrations*. Vol. 1. Un espace littéraire émergent, Paris, L'Harmattan, 1995.  
 Cazenave Odile, *Afrique sur Seine, une nouvelle génération des romanciers africains à Paris*, Paris, L'Harmattan, 2003.  
 Chambers Iain, *Migrancy, Culture, Identity*, Londres, Routledge, 1994.  
 Dumontet Danielle et Frank Zipfel (dir.), *Écriture migrante/Migrant Writing*, Hildesheim-Zürich, New York, Georg Olms Verlag, 2008.  
 Laronde Michel, *Autour du roman beur. Immigration et identité*, Paris, L'Harmattan, 1993 ;

Miano, Léonora, *Afropea. Utopie post-occidentale et post-raciste*, Grasset, 2020.

Ndiaye Pap, *La condition noire. Essai sur une minorité française*. Paris : Gallimard, 2008.

Russel King, John Connell et Paul White, *Writing across Worlds. Literature and Migration*, Londres-New York, 1995.

### **Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

## **SÉMINAIRE d'Apostolos LAMPROPOULOS**

**Code : 2MDRM416**

**Littérature comparée 3**

*Lundi 15h30-17h30 (REÉL + GENRE)*

### ***Queer & Sexy***

Ce séminaire portera sur les représentations littéraires, cinématographiques et artistiques des très diverses et multiples intimités et sexualités queer contemporaines. Il articulera les études croisées de textes, de films et d'œuvres d'art du XXI<sup>e</sup> siècle avec des discours critiques et théoriques qui s'inscrivent dans les études sur le genre et les études queer, ou dialoguent avec elles. À cet effet, il s'appuiera également sur les histoires différentes des notions d'intimité et de sexualité. Plus précisément, si l'intimité renvoie, au moins au premier abord, à la sphère du privé, voire au secret, elle a souvent été comprise par opposition au politique et n'a été reconnue comme une notion méritant une attention particulière que ces quinze dernières années. La sexualité, en revanche, a fait, depuis déjà plusieurs décennies et dans le sillage des travaux de Michel Foucault, l'objet d'une contextualisation, d'une historicisation et d'une théorisation systématiques ; sa dimension politique et la multiplicité de ses expressions ont ainsi été mises en valeur. Dans le cadre de ce séminaire, les représentations des intimités et sexualités queer seront examinées, dans un premier temps, par rapport à quelques idées et distinctions plutôt traditionnelles et toutefois politiques, comme le normal et l'anormal, le sain et le malsain, le pur et l'infecté, l'acceptable et l'inacceptable, le privé et le public, le partageable et l'impartageable, le dicible et l'indicible, le scandaleux, l'obscène, le honteux ou le déshonorant, entre autres. Les mêmes représentations seront également analysées par rapport à l'articulation de la création littéraire et artistique avec l'analyse théorique et l'investissement militant, ainsi que par rapport à des questions telles que la visibilité, la (post)pornographie, et leur dimension agonistique. Bref, ce séminaire examinera certains enjeux des intimités et des sexualités queer contemporaines, en passant par une réflexion sur la corporéité, les émotions et le genre, sur les représentations de soi, sur leurs dimensions biopolitiques, ainsi que sur leur potentiel subversif.

### ***Littérature***

- Dreyfus, Arthur : *Histoire de ma sexualité*, Paris, Gallimard (coll. Folio), 2014.
- Greenwell, Garth : *Pureté* [2020], traduit par N. Richard, Paris, Grasset, 2021.
- Nelson, Maggie : *Les Argonautes* [2015], traduit par J.-M. Theroux, Paris, Sous-sol, 2018.
- Riboulet, Mathieu : *Lisières du corps*, Lagrasse, Verdier, 2015.

**Cinéma**

- Carri, Albertina, *Las hijas del fuego*, 2018 (Argentine).
- Mitchell, John Cameron, *Shortbus*, 2006 (Etats-Unis).

**Art contemporain**

- Ferrera, Arno : *Cuir*, 2020-2021 (performance).
- Foletto Celinski, Lucas ; 2019-2020 (installations).
- Hetz, Florian : *Zwei*, 2020 (photographie).

**Bibliographie critique et théorique**

- Agamben, Giorgio : *L'usage des corps. Homo sacer IV, 2*, traduit par J. Gayraud, Paris, Seuil (coll. « L'ordre philosophique »), 2015.
- Berlant, Lauren (dir.) : "Intimacy" (numéro spécial), *Critical Inquiry* 24:2 (1998).
- Bersani, Leo – Philips, Adam : *Intimacies*, Chicago, University of Chicago Press, 2008.
- Dean, Tim : *Unlimited Intimacy: Reflections on the Subculture of Barebacking*, Chicago, University of Chicago Press, 2009.
- Edelman, Lee : *Merde au futur. Théorie queer et pulsion de mort* [2004], traduit par M. Démont, Paris, Epel, 2016.
- e-flux journal : *What's Love (or Care, Intimacy, Warmth, Affection) Got to Do With It?*, Berlin, Sternberg, 2017.
- Fœssel, Michaël : *La privation de l'intime. Mises en scènes politiques des sentiments*, Paris, Seuil, 2008.
- Jullien, François : *De l'intime. Loin du bruyant amour*, Paris, Le livre de poche (coll. « Biblio essais »), 2013.
- Hite, Christian (dir.) : *Derrida and Queer Theory*, Goleta CA, Punctum Books, 2017.
- McGlotten, Shaka : *Virtual Intimacies: Media, Affect, and Queer Sociality*, Albany: SUNY Press, 2014.
- Nancy, Jean-Luc : *Sexistence*, Paris, Galilée (coll. « La Philosophie en effet »), 2017.
- Paasonen, Susanna : *Dependent, Distracted, Bored: Affective Formations in Networked Media*. Cambridge, Mass., MIT Press, 2021.

**Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu : Soit une **communication** (15-20 minutes) dans le cadre d'une journée d'études qui aura lieu fin mars ou début avril 2022, soit un **mini-mémoire** (environ 3000 mots).

Dispensés d'assiduité :

**SEMESTRE 2  
UE 2MDRC422**

**SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »**

**RESPONSABLES de l'UE  
Florence PLET**

**Nombre d'heures** : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- Histoire de la langue 2 (2MDRE421) : Florence PLET (24h TD)
- Latin 2 (mutualisé avec MEEF) : 2MFLM222 + 1MFLM221 : Géraldine PUCCINI (12CM + 12TD)
- Grec 2 (mutualisé avec le Master MEEF) : 2MFLM223 + 2MFLM221 : (12CM + 12TD)

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

**2MFLM222 Latin 2 [24h ETD] : Géraldine PUCCINI**

**DESCRIPTIF :**

Entraînement à la version latine ; consolidation des acquis de la licence, maîtrise de la morphologie et de la syntaxe latines.

**OBJECTIFS :**

Savoir traduire n'importe quel texte latin, de Plaute à Apulée ; préparation à l'épreuve de latin du CAPES et de l'Agrégation de Lettres classiques et de Lettres modernes.

**BIBLIOGRAPHIE :**

Conserver sa grammaire latine ou bien utiliser Grammaire latine, A. Cart, P. Grimal, J. Lamaison, R. Noiville, Nathan, Paris, 1ère éd. 1955. Dictionnaire Latin-Français, Gaffiot, édition complète (ne jamais recourir à l'abrégé).

***Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.***

**SEMESTRE 2  
UE 2MDRX5**

**LANGUE VIVANTE 2**

**RESPONSABLE de l'UE**  
**Katy BERNARD**

**Nombre d'heures** : 24 heures – coef. 3 – crédits : 3

**LISTE DES INTERVENANTS**

Katy BERNARD (occitan), Carine HERZIG (espagnol), Virginia RICARD (anglais)

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

Une langue à choisir parmi une offre de 9.

**Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :**

- 2MDRE51 : Anglais 2 : Virginia RICARD
- 2MDRE52 : Espagnol 2 : Carine HERZIG
- 2MDRE53 : Occitan 2 : Katy BERNARD

**Six cours offerts par l'UBM (CLBM) :**

- 2MCTLV21 Allemand S2
- 2MCTLV24 Portugais S2
- 2MCTLV28 Grec moderne S2
- 2MCTLV31 Arabe S2
- 2MCTLV33 Italien S2
- 2MCTLV34 Russe S2

- **Virginia RICARD**
- **Anglais 2** (2MDRE51) x 1 groupe

**DESCRIPTIF :**

In the second semester we will read a short novel, *Mr. Sammler's Planet*, by the American author Saul Bellow. Please buy the novel (it is available in paperback and costs less than 10 euros) and begin reading it *before the course begins*. This is an English class and reading in English, in literary English, will be a major part of our work. But since a language also means listening, speaking and writing, you will be expected to be able to talk in detail about some aspect of the novel, to listen to others talk about it, and finally to write a short essay. Students will obtain two marks, one for a short oral presentation and one for a piece of written work at the end of the semester.

**Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

- **M. SANTA-CRUZ**
- **Espagnol 2 (2MDRE52)** : (x 1 groupe)

### **Niveau linguistique requis**

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

### **Objectifs**

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

### **Programme**

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

### **Bibliographie**

#### . Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

#### . Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

#### . Conjugaison

*Les Verbes espagnols*, Paris, Bescherelle-Hatier.

#### . Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

### **Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu.

Dispensés d'assiduité :

- **Katy BERNARD**
- **Occitan 2 (2MDRE53)** : voir le descriptif au M1 S1

**DEUXIÈME ANNÉE****SEMESTRE 3****UE 3MDRU1****MÉMOIRE 3****RESPONSABLE de l'UE**

Mounira CHATTI

**Nombre d'heures :** *ad lib.* – coef. 3 – crédits : 3**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !****Assidus :** Choix du sujet – Corpus - Bibliographie**Dispensés d'assiduité :** Choix du sujet – Corpus - Bibliographie

La production d'un mémoire de recherche sur un sujet en rapport avec la discipline principale est l'objectif principal de la formation. Ce travail exige de l'étudiant la capacité à élaborer une problématique autour d'un sujet et d'un corpus, à exploiter et discuter les travaux existants, à construire, et développer, une réflexion argumentée satisfaisant aux critères de la recherche en lettres.

Une évaluation continue scande la progression semestre par semestre :

- S1 : Sujet, corpus et bibliographie
- S2 : Problématique et plan
- **S3 : Fragment rédigé**
- S4 : Rédaction finale et soutenance

**Pour valider chacun des quatre semestres, les étudiants devront, à chaque fois, obtenir une note de leur directeur de recherche.**

Ils sont invités à prendre contact **dès la rentrée** avec un enseignant-chercheur afin de déterminer un sujet, de commencer les premières lectures et de mettre en place un programme de travail.

**Cette UE n'est pas compensable !**

Pour valider le diplôme du master REÉL, il est impératif de réaliser son mémoire sous **la direction ou la codirection d'un enseignant-chercheur membre de l'équipe pédagogique de ce Master !**

L'annexe 2 (« Directions de recherche ») indique le domaine de spécialité des enseignants-chercheurs ainsi que leur statut.

L'annexe 3 (« Contacts avec les enseignants-chercheurs ») est constituée d'un répertoire des adresses électroniques.

Signalons enfin que l'annexe 4 contient des conseils pour la présentation matérielle des rapports de séminaire et du mémoire.

**SEMESTRE 3**  
**UE 3MDRC21**  
**+**  
**UE 3MDRC221**

**LITTÉRATURE 3 (séminaires individuels)**

**Option 1 : UE « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH)**  
**+ Option 2 : UE « Lettres appliquées » (LA)**

**RESPONSABLES UE**

Vérane PARTENSKY et Catherine RAMOND

**LISTE DES INTERVENANTS**

Danièle JAMES-RAOUL, Alexandre PÉRAUD, Mounira CHATTI, Isabelle POULIN, Géraldine PUCCINI et Catherine RAMOND.

**1 ou deux séminaire(s) à choisir parmi une offre de 6, selon l'option :**

**Option 1 :** « Lettres, Arts & Sciences humaines » (LA & SH) : 3 séminaires (une offre de 6)  
**Nombre d'heures :** 72 heures – coef. (18) – crédits : 18

**Option 2 :** « Lettres appliquées » (LA) : 2 séminaires (une offre de 6)  
**Nombre d'heures :** 48 heures – coef. (12) – crédits : 12

**CHOIX DES SÉMINAIRES ET MODALITÉS D'ÉVALUATION : Session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

*Dans le souci d'éviter la surcharge des séminaires, ceux-ci fonctionnent sur le principe du numerus clausus, fixé chaque année d'après le nombre total d'inscrits au sein de la formation. À cette fin, il est demandé aux étudiants de remplir une fiche de vœux (auprès du secrétariat ou en ligne). Les responsables de la formation affectent, ensuite, les étudiants selon le taux de remplissage de chaque séminaire.*

*Une participation active et assidue aux séminaires est exigée. L'évaluation en tiendra compte.*

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les groupes. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*

*Les étudiants dispensés d'assiduité doivent impérativement prendre contact dès le début de l'année universitaire avec les responsables des enseignements qu'ils ont choisis, afin de convenir avec eux des modalités selon lesquelles ils seront évalués.*

**UE : « LETTRES, ARTS & SCIENCES HUMAINES » (LA & SH)****Choisir 3 séminaires parmi une offre de 6 séminaires****ECTS : 18 (3 séminaires x 6 ECTS)****UE : « LETTRES APPLIQUÉES » (LA)****Choisir 2 séminaires parmi une offre de 6 séminaires****ECTS : 12 (2 séminaires x 6 ECTS)****SÉMINAIRE de Géraldine PUCCINI****Code : 3MDRM211****Littérature et culture latines***Mardi 15h30-17h30****Penser et représenter les femmes dans la littérature latine******De la norme à la marge***

Ce séminaire se propose d'analyser quelques facettes de la représentation des femmes romaines à l'époque archaïque, à l'époque républicaine et à l'époque impériale, à partir d'un large corpus textuel constitué d'inscriptions funéraires, de textes appartenant à des genres littéraires divers (comédie, épopée, poésie élégiaque, historiographie, roman, lettres, discours, satire, mythologie). Entre réalisme sociologique, histoire des idées influencée par les récentes « gender studies », entre mythe et littérature, il s'agira de voir comment s'est créée et a évolué la représentation des femmes, quelles ont été leur place dans une société patriarcale et quels rôles elles ont été amenées à y jouer, quels objets littéraires elles ont constitués ; il s'agira de montrer comment se révèle une conception du féminin construit sur des stéréotypes dont l'héritage continue de se faire sentir.

Une réflexion sur les femmes ne peut pas ne pas croiser celle des hommes, celle du corps, de l'amour et de la sexualité. Nous verrons comment le corps féminin est construit comme « instrument de procréation » ou comme pur « objet sexuel » de plaisir. Nous aborderons aussi la question de la différenciation sexuelle et de l'opposition masculin/féminin. Comment Rome a-t-elle construit les identités génériques ? Comment a-t-elle pensé la transgression de la frontière entre masculin et féminin ? Comment ont été pensées les caractéristiques de la *muliérité* ? Quelle pression sociale subissent les femmes ?

La notion de pouvoir est une autre question au cœur des enjeux entre femmes et hommes. Si la société romaine a laissé peu de place aux femmes dans la sphère publique, le pouvoir n'est pas, loin s'en faut, l'apanage du masculin. Comment certaines femmes ont-elles pu investir les domaines politique et militaire, réservés aux hommes ? Comment les femmes romaines ont-elle lutté pour davantage d'autonomie ?

Enfin, nous analyserons comment le féminin est à Rome source d'« inquiétante étrangeté ». Chaque époque invente des personnages dont les gestes sèment l'effroi et qui prennent place dans la mémoire collective. Qu'il s'agisse d'illustres figures mythiques, comme Circé, Médée, les Sirènes, ou de personnages fictifs chez les poètes et les romanciers latins (magiciennes, femmes débauchées), ou de personnages historiques autour desquels se constitue une « légende noire », comme Messaline, « la putain du Palatin », ou Agrippine, assoiffée de pouvoir, ces représentations de femmes dangereuses informent sur la peur

d'une société patriarcale qui perçoit le féminin comme une menace insidieuse, occulte et persistante.

Telles sont les questions sur lesquelles le séminaire tentera d'apporter un éclairage en se fondant sur la lecture approfondie d'un ensemble de textes littéraires, lus en traduction française.

Suivre ce séminaire n'exige donc aucun niveau de langue. Les textes seront toujours présentés en version bilingue.

*Une bibliographie plus complète sera distribuée en début d'année.*

### **Orientations bibliographiques**

Gourevitch D., *Le mal d'être femme. La femme et la médecine dans la Rome antique*, Paris, Les Belles Lettres, 1984.

Gourevitch D. et M.-T. Raepsaet-Charlier, *La femme dans la Rome antique*, Hachette Littératures, 2001.

Grimal P., *L'amour à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1978.

Héritier F., *Masculin-Féminin, 1, La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, 1996.

« Une anthropologie symbolique du corps », *Journal des Africanistes*, 73/2, 2003, p. 9-24.

*Histoire des femmes en Occident*, tome I : L'antiquité, sous la direction de P. Schmitt Pantel, sous la direction de G. Duby et M. Perrot, Plon, 1991.

Laigneau S., *La femme et l'amour chez Catulle et les Élégiques augustéens*, Bruxelles, Latomus, 1999.

Moreau Ph., *Corps romains*, Grenoble, J. Millon, 2002.

Prost F. et J. Wilgaux (dir.), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, PUR, 2006.

Puccini G., *La vie sexuelle à Rome*, Paris, Tallandier, 2007 ; Points Seuil, 2010.

Robert J.-N., *Eros romain. Sexe et morale dans l'Ancienne Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.

Treggiari S., *Roman Marriage. Iusti Coniuges from the time of Cicero to the time of Ulpian*, Clarendon Press Oxford, 1991.

### **Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

**SÉMINAIRE de Danièle JAMES-RAOUL**  
**Code : 3MDRM212**  
**Langue et littérature du Moyen Age et de la Renaissance**  
*Mercredi 15h30-17h30*

***Questions de style dans la littérature du Moyen Âge (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)***

S'intéresser au style d'une œuvre littéraire, ce n'est pas se restreindre à l'étude des figures qui émaillent son écriture, mais s'efforcer d'en atteindre et d'en justifier la littéarité. Le projet prend toute son importance quand on travaille sur les textes médiévaux de langue vernaculaire : les textes qui nous sont parvenus sont tous forcément littéraires, parce qu'ils ont été écrits et conçus comme des œuvres artistiques que l'on a voulu préserver de l'oubli ou des variations incessantes dévolus à l'oralité ; ils présentent donc une écriture « surcodée » (pour reprendre l'expression de Bernard Cerquiglini), qui s'est élaborée à l'ombre du latin. Moyen de transcender les particularismes linguistiques et de souder une communauté qu'il s'agissait de conquérir, la littérature en roman affiche la forme comme un choix novateur qui écarte le latin, en le conservant à distance, à l'horizon, à la fois comme un modèle et comme un réservoir d'études léguées par la tradition. Elle le fait avec l'orgueil qui anime tout novateur, avec une ardeur joyeuse et enthousiaste, pleine d'optimisme pour les moyens qu'elle se donne, parfois avec des finesses pleines de subtilité ou même ce qui peut nous sembler des lourdeurs naïves.

On s'attachera aux textes eux-mêmes et aussi aux leçons données par les arts poétiques rédigés en latin aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles : ceux-ci codifient un enseignement qui a été délivré au préalable et constituent un tournant majeur de l'histoire de l'*ars rhetorica* en Occident, dont ils influencent durablement le devenir ; ils nous donnent de précieux renseignements sur l'art d'écrire à leur époque et éclairent – en apparence paradoxalement – la naissance et l'épanouissement de la littérature en langue vernaculaire

La perspective d'étude sera double, à la fois théorique et pratique ; elle voudrait donner une approche des textes littéraires médiévaux qui en fasse sentir la saveur, entre savoir didactique et délectation esthétique. À ce titre, le séminaire est destiné non seulement aux étudiant.e.s spécialisé.e.s en médiévistique mais aussi à toutes celles et tous ceux que les théories littéraires, poétiques et musicales intéressent.

**Choix bibliographique**

BRUYNE (de) Edgar, *Études d'esthétique médiévale*, Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque de L'Évolution de l'Humanité », 1998, 2 t.

CURTIUS Ernst Robert, *La littérature européenne et le Moyen Âge latin*, trad. de l'all. J. Bréjoux, Paris, PUF, coll. « Agora », 1956, 2 t.

FARAL Edmond, *Les Arts poétiques du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle*, Genève/Paris, Slatkine/Champion, 1982 [1924].

JAMES-RAOUL Danièle, *Chrétien de Troyes. La griffe d'un style*, Paris, Honoré Champion, 2007.

TILLIETTE Jean-Yves, *Des mots à la parole. Une lecture de la Poetria nova de Geoffroy de Vinsauf*, Genève, Droz, coll. « Recherches et rencontres », 2000.

**Évaluation** : session unique !

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

**SÉMINAIRE de Catherine RAMOND**  
**Code : 3MDRM213**  
**Littérature de l'Âge classique et des Lumières**  
*Mercredi 13h30-15h30*

***Un 'merveilleux spectacle' : tragédie parlée, tragédie chantée  
sur les scènes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, de Corneille à Voltaire***

On réduit trop souvent le genre tragique à quelques grandes tragédies restées au répertoire et abondamment étudiées. C'est méconnaître la variété du genre, son évolution au cours des siècles classiques, et le développement, à la même époque, de l'opéra français appelé tragédie en musique et servi par de grands librettistes (Philippe Quinault, également auteur de tragédies) et d'immenses musiciens (Lully, Rameau). Malgré la séparation de la tragédie parlée (réservée aux troupes privilégiées, et à la Comédie-Française à partir de 1680) et de la tragédie chantée (réservée, également par privilège, à l'Académie royale de musique), on peut observer des échanges importants entre ces deux genres : l'opéra choisit des sujets tragiques, la tragédie se tourne vers le spectaculaire et même vers le merveilleux, qui lui est théoriquement interdit au nom de la vraisemblance, grâce à des machines et à des effets scéniques.

Le programme choisi permettra, grâce à un large éventail chronologique couvrant plus d'un siècle et un choix d'œuvres variées, de mesurer la variété du genre tragique à l'époque classique (tragédie à machines de Corneille, tragédie biblique de Racine, tragédie médiévale à grand spectacle de Voltaire, ainsi que deux tragédies en musique, *Atys* ou l'opéra préféré de Louis XIV, appelé pour cette raison « l'opéra du roi » et *Hippolyte et Aricie*, le premier opéra de Rameau qui reprend le sujet de *Phèdre*), et de comprendre son immense succès, prolongé depuis les années 1980 par la redécouverte de la musique baroque grâce à des chefs d'orchestre comme William Christie et la création d'institutions comme le Centre de Musique Baroque de Versailles (CMBV).

Ces œuvres feront l'objet d'une approche globale, textuelle (y compris pour les livrets d'opéra) mais aussi iconographique, musicale et spectaculaire (jeu et déclamation tragique, danse, costumes, décors et machines) : on les replacera dans le contexte de leur création : conditions de représentation, scènes et publics concernés (théâtres officiels, scènes privées comme le théâtre de collège -Saint-Cyr-, ou théâtre de cour). On s'appuiera sur les éditions et les recherches en cours, sur les ressources numériques disponibles, et l'on abordera la restitution scénique actuelle de ce répertoire spécifique.

PROGRAMME :

NB : tous les textes sont disponibles en ligne (Gallica, Théâtre classique), je donne le lien pour l'opéra de Rameau/Pellegrin ainsi que les éditions modernes de référence.

–**CORNEILLE, *Andromède*** (1650), tragédie représentée avec les machines sur le Théâtre Royal de Bourbon, éd. Christian Delmas, Paris, S.T.F.M., 1974. Estampes de F. Chauveau pour les machines : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8623307z/f7.item>

–**QUINAULT et LULLY, *Atys*** (1676), Tragédie en musique, ornée d'entrées de ballet, de machines et de changements de théâtre, dans Philippe Quinault, *Livrets d'opéra*, éd. B. Normand, Paris, Hermann, 2016. Mise en scène J-M. Villégier, dir. William Christie, 1987, <https://www.youtube.com/watch?v=QZjJeb6MPtU>

–**RACINE, *Athalie*** (1691), tragédie tirée de l'écriture sainte, dans *Œuvres complètes*, t. I, éd. G. Forestier, Paris, Gallimard, Pléiade, 1999, ou *Athalie, Tragédie de Jean Racine, Intermèdes*

*musicaux de Jean-Baptiste Moreau*, éd. Anne Piéjus, Société Française de musicologie, Paris 2005 ; édition G. Forestier (Folio théâtre).

–**PELLEGRIN et RAMEAU, *Hippolyte et Aricie***, tragédie lyrique en cinq actes et un prologue (1733, remaniée en 1742 et 1757), [http://jp.rameau.free.fr/hippolyte et aricie.htm](http://jp.rameau.free.fr/hippolyte_et_aricie.htm)

Il existe de nombreuses versions de cet opéra : on trouve des extraits de celle d'Emmanuelle Haïm sur Youtube, et les deux grands airs de Phèdre par Lorraine Hunt : [Lorraine Hunt Lieberson: legendary rendition of Phèdre's aria \(Hyppolite et Aricie - "Cruelle mère"\) - YouTube](#) ; [Lorraine Hunt Lieberson sings Rameau's Phèdre \(Hippolyte et Aricie\) - YouTube](#)

–**VOLTAIRE, *Tancrède***, tragédie chevaleresque d'une versification nouvelle (1760), dans *Œuvres complètes de Voltaire* 49B (1758-1760), Oxford, Voltaire Foundation, 2009.

PS : les tragédies et tragédies en musique ont fait l'objet de nombreuses parodies. Une séance sera consacrée à ce genre florissant à l'époque (invitation de conférencière).

Évaluation : exposé oral (20mn) et/ou dossier sur l'une des œuvres au programme, ou analyse d'une autre pièce.

2<sup>e</sup> session : un dossier sur un sujet imposé et éventuellement un entretien.

#### INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES GENERALES

BRET-VITTOZ, Renaud, *L'Espace et la scène : dramaturgie de la tragédie française, 1691-1759*, Oxford, Studies on Voltaire..., 2008.

DE LA GORCE, Jérôme, *Féeries d'opéra : décors, machines et costumes en France, 1645-1765*, Paris, éd. du Patrimoine, 1997.

DELMAS, Christian, « Machines de théâtre », « Pièces à machines », « scénographie et décor au XVIII<sup>e</sup> siècle », « théâtre de cour », « mythe et théâtre », *Dictionnaire Encyclopédique du théâtre*, M. Corvin éd., Paris, Bordas, 1992.

FORESTIER, Georges, *La Tragédie française, passions tragiques et règles classiques*, Paris, Colin, 2010.

GIRDLESTONE Cuthbert, *La Tragédie en musique comme genre littéraire (1673-1750)*, Genève, Droz, 1972.

KINTZLER Catherine, *Poétique de l'opéra français, de Corneille à Rousseau*, Paris, Minerve, 1991, rééd. 2006.

LEVER Maurice, *Théâtre et Lumières. Les spectacles de Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard, 2001.

LOUVAT Bénédicte, *La Poétique de la tragédie classique*, Sedes, 1997.

NAUDEIX Laura, *Dramaturgie de la tragédie en musique (1673-1764)*, Paris, H. Champion, 2004.

PIEJUS Anne, *Le Théâtre des Demoiselles. Tragédie et musique à Saint-Cyr à la fin du Grand Siècle*, Paris, Société Française de Musicologie, 2000.

ROUGEMONT, Martine de, *La Vie théâtrale en France au XVIII<sup>e</sup> siècle* [1988], Paris, Champion, 2001.

SCHERER Jacques, *La Dramaturgie classique en France*, Paris, Nizet, 1970.

Sites et liens :

site CESAR : <https://cesar.huma-num.fr/cesar2/>

Programme Registres de la Comédie-Française : <https://www.cfregisters.org/fr/>

CMBV : <https://cmbv.fr/>

Opéra baroque : <https://operabaroque.fr/>

THEAVILLE (bases de données parodies d'opéra) : <http://www.theaville.org/kitesite/index.php>

Naissance de la critique dramatique (NCD17) : <https://www2.unil.ch/ncd17/>

**SÉMINAIRE d'Alexandre PÉRAUD**  
**Code : 3MDRM214**  
**Littérature moderne et contemporaine 6**  
*Lundi 15h30-17h30*

***Le roman réaliste comme dramaturgie de la valeur***

Le XIX<sup>e</sup> siècle correspond à une période d'assomption de l'idéologie libérale qui ne se traduit pas seulement par le proverbial « règne de l'argent », mais conduit les individus à interroger leur rapport aux choses et au monde sous le signe de la valeur. Tandis que chacun, comme dans nos sociétés contemporaines, se demande « Combien ça vaut ? », et qu'on s'interroge en permanence sur la valeur des biens... voire des individus, philosophes et économistes élaborent de leur côté différentes « théories de la valeur » qui, au fil du siècle, se fondent successivement sur la quantité de travail (Marx, Ricardot), sur l'utilité (Mill) ou sur le désir des individus (Walras) tant il est vrai, comme l'explique Georg Simmel, que « nous appelons précieuses [les choses] qui font obstacle à notre désir de les obtenir ». Observateur attentif du monde, le roman se saisit de cette obsession de la valeur en multipliant par exemple les chiffres et les prix, vérifiant en cela la maxime de Simmel selon laquelle, avec la modernité, « la valeur constitue en quelque sorte le pendant de l'être ».

Mais le récit réaliste ne se cantonne pas à ce reportage socio-économique, il orchestre de véritables drames autour des « objets de valeur » bien particuliers que sont la monnaie, l'art et l'individu. Ce faisant, il conjugue valeurs économique, esthétique, morale et symbolique et amène le lecteur à s'interroger sur le bien-fondé ou l'arbitraire de la valeur ou, plus exactement, des valeurs qui sont à l'origine de tout processus d'évaluation. Ceci suppose qu'on réfléchisse sur la manière dont le roman représente la ou les valeur(s), c'est-à-dire qu'on identifie les processus poétiques au terme desquelles la valeur peut être mise en récit. Cette interrogation sur la « poétique de la valeur » (Jouve) est essentielle car l'œuvre qui représente la valeur ne peut pas ne pas s'interroger sur sa propre valeur, *a fortiori* quand elle met en scène la valeur esthétique, celle d'un livre ou d'une œuvre plastique, comme c'est le cas dans plusieurs des récits du corpus que nous avons retenu. Si ce séminaire n'a pas vocation à traiter de la valeur de la littérature (« que vaut un livre », « que vaut une œuvre ? »), cette question reviendra sans doute au détour de nos travaux.

**Bibliographie**

**Corpus de textes**

- Honoré de Balzac, *Pierre Grassou*, toute édition en poche ou en ligne.
- Honoré de Balzac, *Illusions perdues*, deuxième partie, *Un grand homme de province à Paris*, Paris, Gallimard, Folio.
- Guy de Maupassant, *La Parure*, toute édition en poche ou en ligne.
- Edmond et Charles Goncourt, *Charles Demailly*, Adeline Wrona éd., Paris, Flammarion, coll. "G. F."

**Corpus critique (indicatif)**

- Philippe Hamon, *Texte et idéologie*, Paris, PUF, 1984.
- Nathalie Heinich, *Approches sociologiques de la valeur*, Paris, Gallimard, 2017
- Vincent Jouve, *Poétique des valeurs*, PUF, coll. « Écriture », Paris, 2001
- Dominique RABATÉ (dir.), *L'art et la question de la valeur*, *Modernités 25*, Bordeaux, PUB, 2007.

**SÉMINAIRE de Mounira CHATTI**  
**Code : 3MDRM215**  
**Littératures francophones 2**  
*Jeudi 9h30-12h30*

**La révolution dans la fiction : utopie et désenchantement**

La révolution tunisienne de 2011 inaugure l'ère de l'intranquillité et de l'étrangeté : elle apparaît comme « une chose grosse d'avenir » (Martin Buber, *Communauté*, [1901-1945], Éditions de l'éclat, 2018) et provoque, à ce titre, la suspicion hostile des forces conservatrices qui s'interrogent sur sa justification, sa finalité. Or le nouveau qui jaillit « ne peut rien répondre à cette question », note Buber : « C'est que le pouvoir créateur qui enfante des mondes nouveaux est incapable de comprendre les vieilles finalités et le vieux langage utilitaire, car il porte en lui quelque chose qui veut dépasser toutes les finalités. S'il répond tout de même à cette question, il dira ce que peut dire aussi l'art le plus haut : sa finalité, c'est lui-même et c'est la vie » (Buber, *ibid.*). Quelques écrivains tunisiens (Habib Selmi, Azza Filali et Yamen Manai) figurent l'espace-temps immédiat d'après la révolution quand les certitudes vacillent, quand tout devient inquiétant et possible. Dans les récits d'Azza Filali *Ouattan* (2012) et *Les Intranquilles* (2014), le *topos* de la maison, ce lieu de rencontres et de tensions, et la métaphore dermatologique suggèrent la destruction des vieilles cellules, le bourgeonnement, la métamorphose des êtres. En dépit du doute et du désœuvrement, *Les Intranquilles* s'achève sur des mots d'espoir : « Demain, des milliers de demain seraient à vivre. Vivre, enfin... ». La fable de Yamen Manai, *L'Amas ardent* (2017) représente un ordre menacé de basculer du côté de la mort et l'action de ceux qui y résistent. Pour sa part, Habib Selmi associe l'événement nouveau à la libération de la parole et à l'exploitation du potentiel de la langue arabe afin de donner du sens à des mots comme la démocratie, la liberté, les élections. Dans *Bakara* (2016), l'écrivain déploie la richesse sémantique du terme « bakara », qui signifie aussi bien « hymen » que « nouveau, récent, primitif, primordial » (*bikr*). Il tisse ainsi un parallèle entre l'histoire d'un couple et l'événement historique : « La révolution tunisienne est quelque chose d'inédit pour la société. Des idées nouvelles émergent et parviennent aux gens de ce village lointain dont il est question dans le roman. [...] Le séisme politique a déclenché la parole. »

L'entrecroisement de l'Histoire et de la fiction amène à s'interroger sur les potentiels de la littérature et du temps (Aliocha Imhoff, Kantuta Quiros, Camille de Toledo, *Les Potentiels du temps. Art & politique*, Manuella Éditions, 2016). Raconter, c'est inventer le temps : « Le récit tue le temps, mais pour lui donner naissance. Tout en se mesurant à l'effacement des êtres et des choses, à l'expérience de la mort et de la corruption, à l'antériorité de la vie sur le langage, l'art du récit contribue depuis toujours à l'invention de temps nouveaux, de temps inédits qui bouleversent non seulement le passé et sa mémoire, mais l'avenir » (Jean-François Hamel, *Revenances de l'Histoire. Répétition, narrativité, modernité*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2006).

**Lectures obligatoires** (à lire au moins 3 textes *au choix*) :

Ali Bécheur, *Petites pièces pour un puzzle* (2022)

Emna Belhaj Yahia, *En pays assoiffé* (2021)

Azza Filali, *Ouattan* (2012)

Azza Filali, *Les Intranquilles* (2014)

Yamen Manai, *L'Amas ardent* (2017)

Habib Selmi, *La Nuit de noces de Si Béchir* (2016), Actes Sud, traduit de l'arabe, 2019

Jaber Mansouri, *Sept morts audacieux et un poète assis* (2020)

**Bibliographie** (sera distribuée en cours).

**Calendrier** (sous réserve de modifications) : la première séance de ce séminaire aura lieu le jeudi 22/09/2022 ; 3 ou 4 séances seront consacrées aux communications orales et à des conférenciers extérieurs.

**Évaluation : session unique !**

Assidus : Contrôle continu : communication orale (20 minutes) *ou* mini-mémoire (environ 3000 mots).

Dispensés d'assiduité : mini-mémoire (environ 3000 mots).

**SÉMINAIRE d'Isabelle POULIN****Code : 3MDRM216****Littérature comparée 4***Mercredi 10h30-12h30****Fonction critique de l'humour : le monde dans ses moindres détails*****Descriptif :**

L'enjeu de ce séminaire est d'interroger ce qu'on appellera, à la suite de Jean Starobinski, « la relation critique », c'est-à-dire le rapport qu'entretient le lecteur avec un texte littéraire, en privilégiant ici le point de vue de l'humour.

D'une part, on lira un certain nombre d'ouvrages théoriques, pour définir l'humour et sa capacité particulière et non moins problématique à penser la littérature à l'échelle du monde - l'humour ayant pour objet, nous le verrons, de saisir le monde dans ses moindres détails, mais reposant sur des procédés et des effets difficiles à traduire d'une langue à l'autre. S'il existe bien un « sens littéraire de l'humour » (Jean-Marc Moura), il s'agira d'en étudier les conséquences pour les études littéraires : quel rapport d'altérité (à une œuvre, à une culture) permet-il de privilégier ?

D'autre part, on fera l'épreuve de relations critiques singulières, en lisant de près des textes littéraires. Le court récit de Dostoïevski, *Une sale histoire* (1862), servira de point de départ et de rayonnement (il est à l'origine d'une riche intertextualité) pour une pratique du commentaire attentive au sens de l'humour. D'autres textes littéraires seront convoqués, pourront être proposés par les participants au séminaire, pour mettre en évidence les effets du sens de l'humour sur le discours critique.

**Bibliographie :****Œuvre littéraire de référence**

- F.M. Dostoïevski, *Une sale histoire* [Skverny anekdot, 1862], tr. André Markowicz, Actes Sud, Babel, 2001.

**Premières indications bibliographiques*****Horizon critique / point de départ***

- STAROBINSKI, Jean, « La relation critique » [1967], in *La relation critique*, Paris, Gallimard/Tel, 2001.

***Sur l'humour***

- MOURA, Jean-Marc, *Le sens littéraire de l'humour*, Paris, PUF, 2010.
- ESCOLA, Marc, « L'humour la théorie », *Fabula LHT* n°10, décembre 2012, *L'Aventure Poétique* [en ligne sur [fabula.org](http://fabula.org)]
- GENDREL, Bernard et MORAN, Patrick, *L'humour : tentative de définition*, séminaire de l'École normale supérieure, 2005-2006, en ligne : [https://www.fabula.org/atelier.php?Humour\\_tentative\\_de\\_definition](https://www.fabula.org/atelier.php?Humour_tentative_de_definition)
- POLLOCK, Jonathan, *Qu'est-ce que l'humour ?*, Paris, Klincksieck, 2001.

***Autour du rire***

- BAUDELAIRE, Charles, « De l'essence du rire » [1855-57], *De l'essence du rire et autres textes*, Folio.
- BERGSON, Henri, *Le Rire* [1900], Paris, PUF, « Quadrige », 1989.

- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Éditions du Seuil, 1982.
- —, « Morts de rire » in *Des genres et des œuvres*, Seuil, 1999 [Points essais, 2012]
- LE BRETON, David, *Rire. Une anthropologie du rieur*, Métailié, Traversées, 2018.
- MONCELET, Christian, *Les Mots du comique et de l'humour*, Paris, Éditions Belin, 2006.
- VAILLANT, Alain, *La civilisation du rire*, CNRS éditions, 2016.

### **Évaluation : session unique !**

Assidus (EA) : Contrôle continu (CC)

Outre une participation active au séminaire qui prendra appui sur des lectures hebdomadaires, sera demandé un exemple de relation critique avec un texte littéraire de son choix entretenant le sens de l'humour.

Forme attendue : écrit, entrée de dictionnaire - dont le titre pourrait être *Formes critiques de l'humour*.

Dispensés d'assiduité (EDA) : Travail écrit (en temps libre)

Forme attendue : écrit, entrée de dictionnaire - dont le titre est *Formes critiques de l'humour*. Un premier volume a vu le jour avec la promotion de l'automne 2021. Il servira de creuset à notre réflexion sur la dimension collective de la recherche en littérature qui sera expérimentée encore à la rentrée 2022.

**Séminaire extérieur conventionné****Violaine GIACOMOTTO****Code : 3MEHM31*****Livres et lieux de savoirs dans l'Europe Moderne******Mercredi 9h3-12h30***

*Ce cours peut être choisi dans le cadre des séminaires d'ouverture (M2 S3). Il est particulièrement recommandé aux étudiants qui poursuivent des recherches sur la Renaissance.*

Durée : 24 heures. Crédits ECTS : 6.

Ce cours est centré sur l'histoire du livre et des textes savants à l'aube de la période moderne. Il traite du rôle central de l'imprimé dans la mise en forme et la circulation des différents savoirs de la Renaissance (anatomie, astronomie, zoologie, botanique...) et dans les interrogations sur ces savoirs, à travers une approche diversifiée. Nous analyserons :

- le développement du livre matériel et ses différents aspects au service du savoir, en particulier l'invention de l'illustration scientifique reproductible ; la conceptualisation et la représentation des savoirs scientifiques dans les frontispices et les liens entre art et science.
- l'interaction entre les nouveaux livres de science et les nouveaux lieux de savoir (théâtre d'anatomie, cabinet de curiosités, jardin botanique...), l'émergence de genres épistémiques en lien avec la conception nouvelle de la science.
- les modes d'écriture du savoir dans les différents genres épistémiques, les modes de constitution et d'écriture des livres scientifiques et l'hybridité des genres : poésie scientifique, par exemple, ou récit de voyage.

Pour explorer ses différents aspects de l'histoire des savoirs liés à la naissance du livre imprimé, le cours se focalisera également sur quelques moments clefs de l'histoire des représentations scientifiques et des paradigmes épistémiques qui les accompagnent : émergence de l'observation et de l'expérience, à travers l'exemple des leçons d'anatomie, ou problèmes de mise en forme des savoirs venus du Nouveau Monde, par exemple. Nous interrogerons ainsi la manière dont on percevait un monde en expansion, la nature (avec ses monstres et ses merveilles) et le corps humain, dont on regarde désormais ce qu'il cache.

**La bibliographie** sera distribuée en cours.

**Évaluation :**

Les modalités seront explicitées en cours.

**SEMESTRE 3  
UE 3MDRC222**

**SPÉCIALISATION « LETTRES APPLIQUÉES »**

**RESPONSABLES de l'UE**

**Florence PLET**

**Nombre d'heures** : 24h. – coef. 6 – crédits : 6

Les étudiants inscrits dans l'option « Lettres appliquées », choisissent l'un des trois cours proposés par la « Préparation aux concours », à savoir :

- 3MDRE221 Littérature française et comparée (entraînement à la dissertation et au commentaire composé) : [24hTD] : Valéry HUGOTTE (12 TD) + Vérane PARTENSKY (12h TD)
  - 3MDRE222 langue et stylistique françaises [24hTD] : Gilles MAGNIONT
  - 3MDRE223 Latin [24h ETD] : Géraldine PUCCINI
- Attention, 3MFLM122 Grec : ce cours n'ouvrira pas à la rentrée prochaine !*

Le contenu de ces cours sera précisé à la rentrée.

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

**3MDRE223 Latin [24h ETD] : Géraldine PUCCINI**

**DESCRIPTIF :**

Entraînement à la version latine ; consolidation des acquis de la licence, maîtrise de la morphologie et de la syntaxe latines.

**OBJECTIFS :**

Savoir traduire n'importe quel texte latin, de Plaute à Apulée ; préparation à l'épreuve de latin du CAPES et de l'Agrégation de Lettres classiques et de Lettres modernes.

**BIBLIOGRAPHIE :**

Conserver sa grammaire latine ou bien utiliser Grammaire latine, A. Cart, P. Grimal, J. Lamaison, R. Noiville, Nathan, Paris, 1ère éd. 1955. Dictionnaire Latin-Français, Gaffiot, édition complète (ne jamais recourir à l'abrégé).

*Le détail des modalités d'évaluation peut varier selon les cours. Il sera exposé par chaque enseignant en début de semestre.*

**SEMESTRE 3  
UE 3MDRX3**

**LANGUE VIVANTE 3**

**RESPONSABLES de l'UE**

Katy BERNARD et JASON MULLALY

**LISTE DES INTERVENANTS**

Maylis SANTA-CRUZ (espagnol), Paul VEYRET (anglais) et Katy BERNARD (occitan)

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Contrôle continu

Dispensés d'assiduité :

Une langue à choisir parmi une offre de 9.

**Trois cours dédiés REEL (x 1 groupe) :**

- 3MDRE31 Anglais 3 : Jason MULLALY

- 3MDRM32 Espagnol 3 : Cours mutualisé avec le S1 (+ Espagnol 1) : Maylis SANTA-CRUZ

- 3MDRM33 Occitan 3 : Cours mutualisé avec le S1 (+ Occitan 1) : Katy BERNARD

**Six cours offerts par l'UBM (CLBM) :**

- 3MCTLV21 Allemand S3
- 3MCTLV24 Portugais S3
- 3MCTLV28 Grec moderne S3
- 3MCTLV31 Arabe S3
- 3MCTLV33 Italien S3
- 3MCTLV34 Russe S3

- **Jason MULLALY**
- **Anglais 3 (3MDRE31) x 1 groupe**

**DESCRIPTIF :**

In order to take advantage of your B2 language skills, we will study three different versions of Tennessee Williams' story : The Night Of The Iguana. You can start by watching the movie of the same name, directed by John Ford, starring Richard Burton and Ava Gardner. It is available at the university library and in most other local libraries. We will also study parts of the play and the full short story, paper versions of which will be provided the first day of class.

- **M. SANTA-CRUZ**
- **Espagnol 3 (3MDRM32) : (x 1 groupe)**

**Niveau linguistique requis**

Cet enseignement s'adresse à des étudiants ayant étudié l'espagnol en LV1 ou LV2 dans l'enseignement secondaire et ayant également suivi un enseignement dans cette langue depuis leur entrée à l'université.

**Objectifs**

Entraînement à la pratique de l'espagnol écrit et oral.

### **Programme**

Le groupe étant composé d'étudiants inscrits en Master recherche, la moitié du séminaire sera consacrée aux littératures espagnole et hispano-américaine principalement contemporaines (caractéristiques, grands auteurs, œuvres principales, mouvements). Le cours abordera également l'évolution des sociétés espagnoles et latino-américaines ainsi que les moments marquants de leur Histoire récente (guerre civile, révolution, la question *indigène*, etc.). Les étudiants devront produire des fiches de lecture, de brèves monographies, des présentations de personnages, etc., à l'oral. Chaque exposé sera suivi d'un débat et fera l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement sera orienté d'autre part vers la pratique de la langue écrite sous la forme de divers exercices de traduction (thèmes, versions) et de grammaire, avec révision de vocabulaire chaque semaine.

### **Bibliographie**

#### . Dictionnaire

Grand Larousse Espagnol-français / Français-espagnol, Paris, Larousse-Bordas, 1998 (Dictionnaire bilingue).

#### . Grammaire

GERBOIN, Pierre, et LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.

#### . Conjugaison

*Les Verbes espagnols*, Paris, Bescherelle-Hatier.

#### . Lexique

AYUSO DE VICENTE, Victoria, *Términos literarios*, Madrid, Éd. Akal, 1997.

FREYSSELINARD, Éric, *Le Mot et l'Idée. Espagnol 2, vocabulaire thématique*, Ophrys.

Par ailleurs, nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage de Marcelin Défourneaux, *La vie quotidienne en Espagne au Siècle d'Or*, Paris, Hachette.

- **Katy BERNARD**
- **Occitan 3 (3MDRM33)** : voir le descriptif au M1 S1

**SEMESTRE 4  
UE 4MDRU1**

**MÉMOIRE 4**

**RESPONSABLE UE**

Mounira CHATTI

**Nombre d'heures** : *ad lib.* – coef. 30 – crédits : 30

**MODALITÉS D'ÉVALUATION : session unique !**

Assidus : Soutenance du mémoire

Dispensés d'assiduité : Soutenance du mémoire

*Mémoire d'une centaine de pages présenté lors d'un oral de soutenance devant un jury d'au moins deux enseignants, ou assimilés.*

## ANNEXE 1

### L'unité de recherche « PLURIELLES »

La spécialité Recherches en études littéraires/REÉL) offre un socle d'initiation aux techniques de la recherche dans les champs de la littérature française, des littératures francophones, de la littérature latine, de la littérature occitane (médiévale et moderne) et de la littérature comparée. Elle est adossée à l'unité de recherche « PLURIELLES »

#### Unité de recherche Plurielles. Langues, littératures, civilisations

A compter du 1<sup>er</sup> janvier 2022, l'UR Plurielles. Langues, littératures, civilisations remplacera CLARE et TELEM, dont la majorité des chercheurs la rejoindront.

#### Identité

Née d'une volonté de rassemblement de chercheurs en langues, littératures et civilisations de notre université, elle réunit les spécialistes de langues et littératures anciennes, françaises et francophones, de littérature comparée, de langues, littératures et civilisations étrangères (allemandes, arabes, chinoises, slaves) et régionales (occitanes). Elle compte des chercheurs en linguistique, et notamment en linguistique africaine. Plurielles est pluridisciplinaire, ce qui se reflète dans son nom et dans sa structure : elle est composée de dix équipes internes, dont le travail est lié par cinq thèmes transversaux.

Elle regroupe environ 70 enseignants-chercheurs titulaires, 130 professeurs émérites et chercheurs associés, dont une trentaine en poste dans des universités étrangères, et une centaine de doctorants, qu'elle rassemble en mettant fin à une séparation des chercheurs en langue et littératures française et francophone en deux unités distinctes sans grand fondement scientifique.

Fruit d'une longue maturation et d'une réflexion en profondeur sur les objets de recherche et les méthodologies des chercheurs impliqués dans sa construction, le projet scientifique de Plurielles met en valeur par le moyen de thèmes transversaux les convergences des recherches développées dans les dix équipes internes qui la composent. L'unité ainsi constituée entend favoriser les échanges entre les disciplines qui y sont représentées et produire une dynamique collective par-delà les différences.

#### Structure

Parce qu'elle réunit un nombre important de chercheurs et qu'elle hérite d'unités organisées en équipes internes (CLARE) ou intégrant des centres (TELEM), Plurielles se dote d'une double structuration, par thèmes et par équipes internes. Les premiers assurent la cohésion de l'UR, les secondes font valoir les perspectives disciplinaires. Les thèmes sont la structure commune de l'UR, encourageant le développement de problématiques de recherche actuelles appelant une synergie, tandis que les équipes internes en sont les structures spécialisées. Les sujets de mémoires de master et de doctorat peuvent s'inscrire dans ces perspectives sans que cela soit une obligation.

#### Cinq thèmes transversaux

- Arts et intermédialités  
Responsables : Philippe Ortel, Vérane Partensky

Le thème *Arts et intermédialités* se présente comme le lieu de rencontre des membres de l'UR Plurielles intéressés par les questions relatives aux arts, à la médialité et à l'intermédialité. Bien que l'introduction de la notion d'intermédialité ait été tardive en France, de nombreuses recherches traitent depuis les années 1990 de la question des rapports entre le texte et l'image, la littérature et les arts (peinture, musique, cinéma, bande dessinée...), ou encore la littérature et les médias (presse, photographie, télévision, réseaux sociaux...). S'inscrivent dans ce thème les travaux visant à approfondir les enjeux liés à ces croisements, à en étendre le champ d'application par de nouveaux objets d'étude mais aussi à décentrer notre regard par rapport à leurs aspects les mieux connus.

➤ Le genre en question(s)

Responsables : Marie de Gandt, Apostolos Lampropoulos, Marie-Lise Paoli

Étudier la sexuation et la sexualité comme des constructions, c'est rouvrir les identités, les corps, les existences, pour analyser les normes qui les traversent, et, en amont, les fondements imaginaires qui les sous-tendent. Une telle interrogation sur le genre est au cœur des problématiques culturelles et sociales contemporaines, et la recherche en littérature, arts, langues et sciences humaines est essentielle pour faire avancer la compréhension de phénomènes structurant le monde actuel et répondre aux questions des acteurs du monde politique comme à celles des citoyens.

➤ Patrimoine, éducation et construction des identités

Responsables : Florence Boulerie, Caroline Casseville, Pascale Melani

S'emparer au sein d'une même thématique des trois notions distinctes et fortement ancrées que sont le patrimoine, l'éducation et la construction des identités, inscrit d'emblée la réflexion dans une démarche plurielle, où l'hybridation est à l'œuvre, où le dialogue entre les disciplines, les aires géographiques et les périodes historiques, favorise l'exploration de nouveaux terrains d'étude. Aussi s'agit-il de s'interroger à la fois sur chacune de ces notions et sur les interactions qu'elles font naître ensemble ou séparément. Pour ces domaines où la réflexion scientifique est en lien étroit avec les problématiques actuelles de la société, une approche de terrain pourra venir compléter la réflexion théorique et la formalisation conceptuelle.

➤ Poétique et théorie littéraire

Responsables : Estelle Mouton-Rovira, Florence Pellegrini, Arnaud Welfringer

Le thème *Poétique et théorie littéraire* fédère des travaux collectifs et individuels sur des questions théoriques, en un sens strict (description et conceptualisation des formes littéraires) comme en un sens plus large (questions générales et hypothèses explicatives plus engagées), en accordant une place centrale à l'expérience de la lecture, et en envisageant la réflexion théorique elle-même comme une expérience de pensée et une expérimentation sur des textes. Ce thème est ouvert à tout type de corpus et d'objet : texte poétique, texte fictionnel (roman, théâtre, fable, conte...), texte factuel (essai, autobiographie, critique, historiographie, philosophie). Il est donc

transdisciplinaire, dans un dialogue possible avec historiens, philosophes, spécialistes d'arts du spectacle, linguistes, didacticiens, etc., et résolument transhistorique, ouvert aux modernistes comme aux spécialistes d'Ancien Régime, aux médiévistes et aux antiquisants.

- Traduction, plurilinguisme, cosmopolitisme  
Responsables : Lidwine Portes, Isabelle Poulin

Le thème traduction, cosmopolitisme et plurilinguisme reflète la dimension pluridisciplinaire de l'unité de recherche Plurielles et la particularité de l'Université Bordeaux Montaigne dont l'identité repose notamment sur une grande diversité de langues enseignées (23 au total). Il s'inscrit ainsi dans une pluralité de spécialités au carrefour entre langues, littératures et linguistique. Les notions convoquées par l'intitulé placent ce thème transversal au croisement de deux grands champs d'investigation : Recherches sur la traduction et Recherches sur les migrations et sur les échanges interculturels.

#### Dix équipes internes

- CELFA (Centre d'Etudes Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines).  
Directeur : Alpha Barry
- CEREC (Centre d'Études et de Recherches sur l'Europe Classique [XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles]). Directrice : Myriam Tsimbidy
- CEREO (Centre d'Études et de Recherches sur l'Extrême-Orient). Directeur : Angel Pino
- CES (Centre d'études slaves). Directrice : Pascale Melani.
- CIRAMEC (Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne moderne et contemporaine) Directrice : Hélène Camarade.
- ERCIF (Équipe de Recherche Créativité et Imaginaire des Femmes). Directrice : Marie-Lise Paoli.
- LaPRIL (Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire en Littérature).  
Directrice : Géraldine Puccini.
- Littératures et Mondes. Directeur : Jean-Paul Engélibert
- Modernités. Directeur : Eric Benoit.
- Passages, Patrimoines, Humanités. Directrice : Violaine Giacomotto.  
cette équipe est composée de quatre centres :
  - CECAES, Centre d'Étude des Cultures d'Aquitaine et d'Europe du Sud (Katy Bernard),
  - CÉMA, Centre des Études sur les Mondes Arabes (Mounira Chatti),
  - Centre Mauriac (Caroline Casseville),
  - Centre Montaigne, Centre de Recherches sur Montaigne et son Temps (Violaine Giacomotto).

## ANNEXE 2

## DIRECTIONS DE RECHERCHES

## 1. Langue et littérature françaises

**\*BENOIT, Éric** : Littérature des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles : Poésie, Mallarmé, Bernanos, Jabès – Critique littéraire.

**\*BESSARD-BANQUY, Olivier** : Littérature moderne et contemporaine. Evolution du roman depuis 1945. Avant-garde, formalisme, modernité. Histoire du livre et de l'édition. Vie littéraire et statut de l'auteur dans la société. Pratiques culturelles et mutations de la lecture.

**BOULERIE, Florence** : Littérature du xviii<sup>e</sup> siècle : vulgarisation scientifique, littérature politique, littérature utopique, critique d'art. Histoire de l'éducation et de la pédagogie. Littérature de jeunesse. Femmes des Lumières. Sociologie de la littérature.

**CASSEVILLE, Caroline** : Littérature française moderne et contemporaine. Spécialiste de François Mauriac. Humanités numériques. Littérature et patrimoine. Littérature et droit. Didactique de la littérature (FLE).

**CHADLI-ABDELKADER, Yamna** : Littératures francophones (DEFLE).

**\*CHATTI, Mounira** : Littératures francophones et arabes. Traduction. Études de genre.

**DUVAL, Sophie** : Études proustiennes – Théorie et analyse du comique littéraire.

**GACHET, Delphine** : Écriture de la nouvelle. Littérature fantastique contemporaine. Spatialité dans le récit contemporain. Dino Buzzati. Claude Seignolle. Traduction.

**\*GAILLARD, Aurélia** : Les couleurs : épistémologie, littérature, histoire, art. Littérature du 18<sup>e</sup> siècle. Relations entre la littérature et les arts. Le fabuleux et le merveilleux (contes, mythes, fables aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles).

**\*GIACOMOTTO-CHARRA, Violaine** : Littérature de la Renaissance et histoire des savoirs : - Poésie et poétiques de la Renaissance. - Genres hybrides (dialogues philosophiques, essais et discours, récits de voyage, poésie scientifique, textes scientifiques). - Histoire culturelle de la Renaissance, en particulier représentations du corps (spécialement du corps féminin) et de la nature : monstres et merveilles, exotisme, Nouveau Monde. - Études de style et sentiment de la langue à la Renaissance.

**\*GOUVARD, Jean-Michel** : Littérature moderne, de Baudelaire à Beckett.

**HUGOTTE, Valéry** : Poésie des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles – Littérature contemporaine.

**\*JAMES-RAOUL, Danièle** : Littérature arthurienne – Silence et parole – Poétique et rhétorique médiévales, questions de style.

**KURTS, Lia** : Sémiotique générale et sémiotiques spécifiques (verbales et non verbales, musicales visuelles ou autres), plus spécifiquement, sémiotique de la poésie (xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles) – Rapports entre musique et langage du xviii<sup>e</sup> siècle à nos jours – Stylistique – Énonciation – Rythme – Pragmatique.

**LABÈRE, Nelly** : Littérature médiévale, récit médiéval (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles).

**LACASSAGNE, Miren** : Littérature médiévale.

**MAGNIONT, Gilles** : Histoire de la langue, stylistique et formes littéraires au xvii<sup>e</sup> siècle.

**\*MBONDOBARI, Sylvère** : Littératures francophones africaines.

**MOUTON-ROVIRA, Estelle** : Récit et Roman XX-XXI<sup>e</sup>, Littérature contemporaine, Théorie de la lecture, Critique et théorie littéraires, Littérature numérique et lecture numérique.

**\*NACHTERGAEL, Magali** : Littérature française 20e et 21e siècles. Littérature et arts, texte et image. Arts visuels, photographie, médias. Littératures expérimentales (littérature hors du livre, numérique, performances). Roland Barthes. Culture visuelle et études de genre.

**\*ORTEL, Philippe** : Littérature et photographie (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) – littérature et médias (de 1789 à nos jours) – théorie littéraire (poétique des textes, fiction, études culturelles). Périodes privilégiées : réalisme-naturalisme, modernisme (années 1910) ; le « tournant » des années 1980.

**PAVY Élise** : Langue et littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle, Diderot et l'Encyclopédie, littérature et arts (théoriciens et critiques d'art, relations texte-image, sémiotique), esthétique et philosophie du langage des Lumières (origine des langues, ordre naturel des mots).

**PÉRAUD Alexandre** : Littérature réaliste et romantique – Théorie du roman – Sociocritique. Économie et littérature.

**PLISSONNEAU, Gersende** : Lecture littéraire – production d'écrit – étude de la langue.

**PELLEGRINI, Florence** : Études flaubertiennes. Littérature de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Épistémocritique. Stylistique. Énonciation. Argumentation. Critique génétique. Intermédialité (adaptation cinématographique et écrits d'écran).

**POULET, Françoise** : Littérature du XVII<sup>e</sup> siècle : roman comique, théâtre. Marges, marginalité et formes de l'extravagance à l'âge classique.

**PLET, Florence** : Littérature médiévale – Onomastique littéraire – Moyen Âge dans l'imaginaire moderne – *Fantasy* – Bande dessinée, romans graphiques franco-belges.

**\*RAMOND Catherine** : Littérature de l'âge classique et des Lumières, histoire et poétique des genres, les formes du récit (fiction/non-fiction), intertextualité et réécriture, le théâtre (du

XVII<sup>e</sup> siècle au théâtre contemporain).

**SERMET, Joëlle de** : Œuvre poétique de Michel Leiris – Poésie et autobiographie – Définition et théorie du lyrisme – Énonciation poétique contemporaine.

**SULTAN, Agathe** : Littérature du Moyen Âge - poésie, poétique, rhétorique - théorie musicale - plurilinguisme.

**\*TSIMBIDY, Myriam** : Littérature du XVII<sup>e</sup> siècle : Mémoires – Correspondances - Mazarinades - Pamphlets. Rapports Histoire/fiction. Littérature de jeunesse : rapports fictions (mythe, mythologie) et Histoire, récit initiatique.

**VINTENON, Alice** : Littérature de la Renaissance – fiction comique, roman, théorie littéraire, littérature et philosophie, fantaisie littéraire et merveilleux, humanisme et héritage de l'Antiquité.

**WELFRINGER Arnaud** : Littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle : poétique des genres (poésie, théâtre, écriture de l'histoire) ; littérature et politique ; Racine, Corneille, La Fontaine. Histoire et poétique de la critique littéraire (XVII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle). Théorie littéraire (fiction, personnage, réécriture, lecture, interprétation).

## 2. Littérature comparée

**BARRAL, Céline** : Dynamiques de l'essai moderne, satire, polémique ; notion de « tact » en critique et philosophie. Karl Kraus, Charles Péguy, Lu Xun. Théories de la littérature mondiale, comparatisme euro-chinois. Littérature de témoignage (Allemagne, Chine). Littérature et musique (Paul Celan, Karl Kraus).

**DAMPIERRE, Eve de** : Domaines linguistiques : anglais, italien, arabe.

**DE GANDT, Marie** : Littérature et philosophie, romantismes européens, Antiquité, écriture du corps féminin, études de genre.

\***ENGÉLIBERT, Jean-Paul** : Limites de l'humain (l'homme artificiel, l'animal, mythe de Robinson), questions eschatologiques (utopie et utopisme, apocalypse et apocalyptisme), littérature et politique (le travail, l'engagement) – domaine anglo-saxon – Œuvre de J. M. Coetzee.

\***LAMPROPOULOS, Apostolos** : Relations entre littérature, cinéma et art contemporains. Théorie littéraire et culturelle. Déconstruction (J. Derrida, J-L. Nancy). Études sur le genre et théorie queer. Études sur le corps. Études visuelles. Domaines linguistiques : français, anglais, grec moderne.

**METZGER, Anne-Laure** : Littératures française, anglaise et allemande de la Renaissance – Questions de traduction – Rapport texte-image – La figure du fou, du bouffon.

**PARTENSKY, Vérane** : Littérature d'Europe du Nord – xix<sup>e</sup> siècle : romantisme, décadence, symbolisme – Arts plastiques et littérature – Image – Littérature et sacré.

\***POULIN, Isabelle** : Usages de la lecture dans un contexte de mondialisation - Mondes déplacés et « hommes traduits » (exil, violence de l'histoire, violence sociale) - La traduction comme geste (dimension artisanale et épique du texte traduit) – Esthétiques du détail et transport romanesque. Domaines linguistiques : anglais, russe, espagnol, italien.

### 3. Occitan

**BERNARD, Katy** : Occitan médiéval, Textes littéraires (troubadours, romans, nouvelles) et non littéraires (textes religieux (hérésie cathare), divinatoires et magiques); occitan moderne.

### 4. Études latines

**FLAMERIE DE LACHAPPELLE, Guillaume** : Histoire des idées (notamment Sénèque et le stoïcisme). Historiographie (en part. Tite-Live, Suétone, Florus). Parémiologie (en part. Publilius Syrus). Histoire du livre (en part. la période 1815-1850).

\***PUCCINI, Géraldine** : Littérature et civilisation latine, en particulier écriture de la fiction narrative en prose latine ; représentations du corps, de l'amour, de la sexualité et du genre, place et rôles des femmes dans la littérature latine ; philosophie de l'époque impériale ; réception de l'Antiquité dans la littérature ultérieure.

\***ROBERT, Renaud** : Langue et littérature latines ; histoire des idées esthétiques dans l'Antiquité classique ; rapports entre littérature ancienne et arts plastiques ; arts hellénistiques et romains (sculpture, peinture, architecture), réception de l'Antiquité à l'époque moderne.

## ANNEXE 3

## CONTACTS AVEC LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

**BARRAL, Céline** : celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr  
**BENOIT, Éric** : eric.benoit@u-bordeaux-montaigne.fr  
**BERNARD, Katy** : Katy.Bernard@u-bordeaux-montaigne.fr  
**BESSARD-BANQUY, Olivier** : Olivier.Bessard-Banquy@u-bordeaux-montaigne.fr  
**BOULERIE, Florence** : florence.boulerie@u-bordeaux-montaigne.fr  
**CASSEVILLE, Caroline** : caroline.casseville @u-bordeaux-montaigne.fr  
**CHADLI-ABDELKADER, Yamna** : Yamna.Abelkader@u-bordeaux-montaigne.fr  
**CHATTI, Mounira** : mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr  
**DAMPIERRE, Ève de** : Eve.De-Dampierre@u-bordeaux-montaigne.fr  
**DE GANDT, Marie** : Marie.De-Gandt@u-bordeaux-montaigne.fr  
**DUVAL, Sophie** : sophie.duval@u-bordeaux-montaigne.fr  
**ENGÉLIBERT, Jean-Paul** : Jean-Paul.Engelibert@u-bordeaux-montaigne.fr  
**FLAMERIE DE LACHAPELLE, Guillaume** : guillaume.flamerie-de-lachapelle@u-bordeaux-montaigne.fr  
**GACHET, Delphine** : delphine.gachet@u-bordeaux-montaigne.fr  
**GAILLARD, Aurélia** : aurelia.gaillard@u-bordeaux-montaigne.fr  
**GIACOMOTTO, Violaine** : Violaine.Giacomotto@u-bordeaux-montaigne.fr  
**GOUVARD, Jean-Michel** : Jean-Michel.Gouvard@u-bordeaux-montaigne.fr  
**HERZIG, Carine** : carine.herzig@u-bordeaux-montaigne.fr  
**HUGOTTE, Valéry** : valery.hugotte@u-bordeaux-montaigne.fr  
**JAMES-RAOUL, Danièle** : Daniele.James-Raoul@u-bordeaux-montaigne.fr  
**KURTS, Lia** : lia.kurts@u-bordeaux-montaigne.fr  
**LABÈRE, Nelly** : nelly.labere@u-bordeaux-montaigne.fr  
**LACASSAGNE, Miren** : miren.lacassagne@u-bordeaux-montaigne.fr  
**LAMPROPOULOS, Apostolos** : apostolos.lampropoulos@u-bordeaux-montaigne.fr  
**MAGNIONT, Gilles** : gilles.magniont@u-bordeaux-montaigne.fr  
**MBONDOBARI, Sylvère** : sylvere.mbondobari@u-bordeaux-montaigne.fr  
**METZGER, Anne-Laure** : Anne-Laure.Metzger@u-bodeaux-montaigne.fr  
**MOUTON-ROVIRA, Estelle** : estelle.mouton-rovira@u-bordeaux-montaigne.fr  
**MULLALY, Jason** : jason.mullaly@u-bordeaux-montaigne.fr  
**NACHTERGAEL, Magali** : magali.nachtergael@u-bordeaux-montaigne.fr  
**ORTEL, Philippe** : philippe.ortel@u-bordeaux-montaigne.com  
**PARTENSKY, Vérane** : verane.partensky@u-bordeaux-montaigne.fr  
**PAVY, Élise** : elise.pavy@u-bordeaux-montaigne.fr  
**PERAUD, Alexandre** : alexandre.peraud@u-bordeaux-montaigne.fr  
**PELLEGRINI, Florence** : florence.pellegrini@u-bordeaux-montaigne.fr  
**PLET, Florence** : Florence.Plet@u-bordeaux-montaigne.fr  
**POULET, Françoise** : francoise.poulet@u-bordeaux-montaigne.fr  
**POULIN, Isabelle** : Isabelle.Poulin@u-bordeaux-montaigne.fr  
**PUCCINI, Géraldine** : geraldine.puccini@u-bordeaux-montaigne.fr  
**RAMOND, Catherine** : catherine.ramond@u-bordeaux-montaigne.fr  
**RICARD, Virginia** : Virginia.Ricard@u-bordeaux-montaigne.fr  
**ROBERT, Renaud** : renaud.robert@u-bordeaux-montaigne.fr

**SANTA-CRUZ, Maylis** : msantacruz@u-bordeaux-montaigne.fr

**SERMET, Joëlle de** : Joelle.De-Sermet-De-Tournefort@u-bordeaux-montaigne.fr

**SULTAN, Agathe** : Agathe.Sultan@u-bordeaux-montaigne.fr

**TSIMBIDY, Myriam** : myriam.tsimbidy@u-bordeaux-montaigne.fr

**VEYRET, Paul** : Paul.Veyret@u-bordeaux-montaigne.fr

**VINTENON, Alice** : alice.vintenon@u-bordeaux-montaigne.fr

**WELFRINGER, Arnaud** : arnaud.welfringer@u-bordeaux-montaigne.fr

## ANNEXE 4

<b>CONSEILS POUR LA PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES RAPPORTS DE SÉMINAIRE ET DU MÉMOIRE</b>
---

**FORMAT – COUVERTURE**

21 x 29 cm. L'ensemble doit être broché avec une couverture en carton léger (ou éventuellement relié).

La couverture portera les prénom et nom de l'auteur ainsi que le titre du rapport ou du mémoire.

Après la page de garde, la page de titre porte l'indication de l'Université d'origine, le titre, la mention : rapport ou mémoire présenté en vue du séminaire (n° d'UE, intitulé du séminaire) ou du Master **Recherche en Études littéraires** par PRÉNOM et NOM. Puis l'indication du Responsable de séminaire ou du Directeur de recherche, et au bas l'année universitaire.

**MARGES – PAGINATION**

La marge gauche doit être de 2.5 cm. Réservez 2.5 cm en haut et en bas de page, ainsi que sur la marge droite (+ 0.5 pour la reliure).

Le chiffre de la page, en haut (au milieu, ou dans le coin à droite).

**POLICE – CORPS – INTERLIGNES – ALINÉAS**

Pour le corps du texte et les notes, utilisez une seule police (on peut utiliser une police différente pour la couverture). Évitez l'utilisation de polices fantaisistes. Adoptez une police « neutre », par exemple Times New Roman.

Corps 12 pour le corps du texte et les citations en retrait. Corps 10 pour les notes.

Adoptez l'interligne de 1,5 pour le texte, l'interligne simple (1) pour les notes et les citations longues (plus de 3 lignes) qu'il sera bon de marquer également par l'instauration et le respect d'une marge plus large (2 cm de plus).

Tout alinéa doit commencer en retrait d'environ 1,5 cm par rapport à la marge.

Le nombre de caractères par page doit être de 1600 à 2000 au maximum.

**GUILLEMETS – PARENTHÈSES**

À la fin des citations intégrées au corps du texte, le point vient *après* les guillemets.

Les longues citations doivent être détachées du texte : aller à la ligne, espacement d'1cm par rapport au texte normal et *pas de guillemets*.

Pas d'espacement de part et d'autre d'un trait d'union.

Les crochets ne sont pas des parenthèses : les utiliser chaque fois que le scripteur intervient dans une citation de texte ou dans une description bibliographique, soit pour introduire un ou des mots ajoutés ou pour signaler, en les isolant, de légères modifications du texte exigées par la continuité syntaxique avec le contexte, soit pour indiquer par des points de suspension l'emplacement de mots retranchés : [...]

**DIVISIONS**

Des parties divisées en chapitres, et éventuellement en sous-chapitres. Toutes ces divisions sont marquées par des titres et des sous-titres. Pour un mémoire la division en parties ne s'impose pas. Introduction et conclusion, naturellement. Une table des matières analytique, c'est-à-dire détaillée, est nécessaire. Elle peut se borner à reprendre titres et sous-titres à

condition que ces derniers soient nombreux et significatifs. Avant la table des matières placer la bibliographie, et éventuellement les appendices et les index.

### NOTES – APPELS DE NOTES

Infrapaginales, avec numérotation continue de 1 à x, par chapitres.

Pour les citations, l'appel de note vient toujours avant le guillemet fermant, et avant le point final dans les citations autonomes.

### BIBLIOGRAPHIE – RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Elle est méthodique, c'est-à-dire répartie en sections : manuscrits et documents d'archives (le cas échéant) ; description du corpus (textes auxquels s'applique la recherche systématique) en indiquant, outre la première édition, votre édition de référence ; ouvrages et articles relatifs à l'auteur étudié ; ouvrages généraux (une subdivision par thèmes ou disciplines est souvent utile).

Il existe un code international pour la description bibliographique précise des ouvrages : nom de l'auteur en capitales suivi du prénom entre parenthèses POINT TIRET. Titre de l'ouvrage souligné ou en italique POINT TIRET. N° de l'édition, s'il ne s'agit pas de la première POINT TIRET. Lieu de l'édition DEUX POINTS éditeur VIRGULE date de publication POINT TIRET. Nombre de pages, POINT TIRET. Éventuellement nom de la collection entre parenthèses POINT FINAL.

Ex. MANDROU (Robert). – *De la culture populaire au 17<sup>e</sup> siècle*. – 2<sup>e</sup> éd. – Paris : Stock, 1975 – 263 p. (« Le monde ouvert »).

En fait, ce système un peu lourd peut être simplifié : nom et prénom VIRGULE, titre VIRGULE, lieu de l'édition VIRGULE, l'éditeur suivi éventuellement de la collection entre guillemets et parenthèses VIRGULE, date précédée si nécessaire du n° de l'édition POINT.

Ex. MANDROU (Robert), *De la culture populaire au 17<sup>e</sup> siècle*, Paris, Stock (« Le monde ouvert »), 2<sup>e</sup> éd. 1975.

Pour les articles, titre entre guillemets, le nom de la revue souligné ou en italique ; préciser de quelle livraison il s'agit (n° et date) ; indiquer les limites de l'article (pages extrêmes).

Ex. SMADJA (Robert), – « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac ». – *Bérénice*, n° 7, 1983, p. 15-24.

Ou plus simplement : SMADJA (Robert), « Corps et métaphore dans l'œuvre de Balzac », *Bérénice*, n° 7, 1983, 15-24.

Lorsqu'il s'agit d'une étude appartenant non à une revue mais à un recueil collectif le titre du recueil, souligné ou en italique, est précédé de : *in*.

Pour les références bibliographiques données dans les notes du texte, on se contente d'une description sommaire (auteur et titre) si l'ouvrage, comme il l'est en général, se trouve décrit dans la bibliographie ; mais on ajoute la référence à la page ou aux pages concernées par la note.

**ABRÉVIATIONS**

Quand il est renvoyé plusieurs fois de suite au même ouvrage, on peut user de l'abréviation *ibid.* (abréviation d'*ibidem*) avec ou sans indication de la page selon qu'on renvoie à une autre page ou à la même. L'abréviation *op. cit.* (*opus citatum* : ouvrage cité), imprécise, est recommandée quand la référence est éloignée.

Les titres des ouvrages fréquemment cités peuvent être abrégés, voire, dans les notes, signalés par de simples initiales. La table de ces sigles et abréviations devra figurer avant l'introduction. Pour les grandes revues, il existe des sigles, communément admis, à respecter (par exemple : *RHLF*, *RSH*...).

**CORRECTIONS**

Relisez très attentivement votre saisie ou votre tirage, et purgez-les avec soin des fautes avant la reproduction. Même les exemplaires achevés peuvent supporter d'ultimes corrections faites proprement à l'encre ; et même après la remise des exemplaires aux membres du jury, vous pouvez leur faire parvenir un *erratum*.

***Ces recommandations résument une pratique communément admise. Il se peut toutefois que sur certains points secondaires, tel enseignant ait des vues légèrement différentes ou des exigences plus précises qu'il indiquera lui-même à ses étudiants.***

**ANNEXE 5**

**CONTACT DES RESPONSABLES**

UFR Humanités  
Université Bordeaux Montaigne  
Domaine universitaire  
33607 Pessac cedex

**Responsables des UE/Options**

**Mention Master Lettres et Humanités :**  
**[mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr)**

**Parcours Recherche en Études Littéraires :**  
**[mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:mounira.chatti@u-bordeaux-montaigne.fr)**

**Option Lettres appliquées (LA) :**  
**[florence.plet@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:florence.plet@u-bordeaux-montaigne.fr)**

**Contact administratif**

**[stephanie.de-sequeira@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:stephanie.de-sequeira@u-bordeaux-montaigne.fr)**